La LIBERTÉ

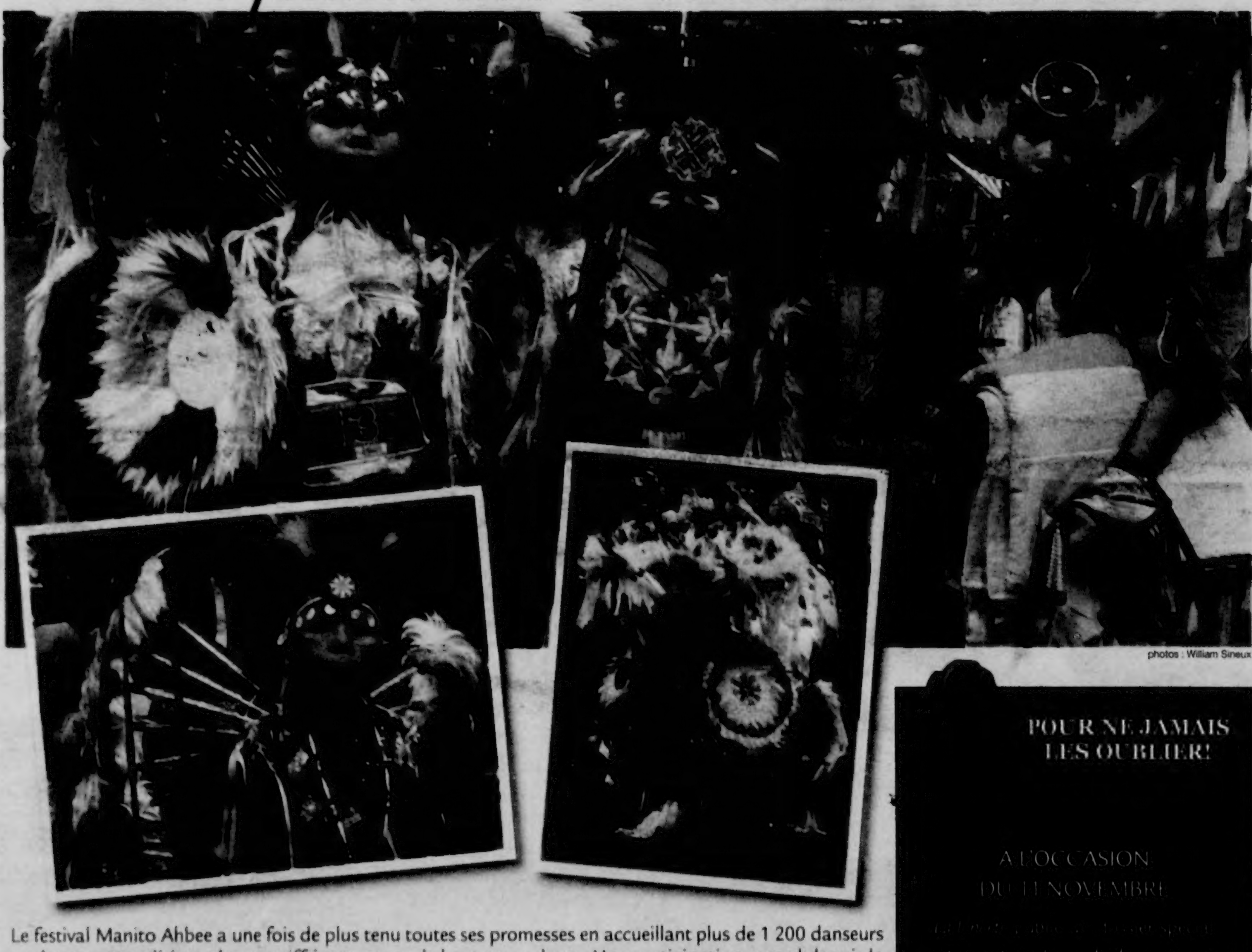
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 nº30 • du 9 au 15 novembre 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Au rythme des Premières Nations



photos : William Sineux

Le festival Manito Ahbee a une fois de plus tenu toutes ses promesses en accueillant plus de 1 200 danseurs et chanteurs traditionnels pour offrir un spectacle haut en couleurs. Une participation record depuis la création de l'évènement, en 2006. La compétition internationale de pow-wow (photos ci-dessus) a ainsi été un évènement marquant de ce festival, lors duquel les habits traditionnels, portés avec fierté par petits et grands, ont fait briller de mille feux le centre MTS. C'est donc toute la culture autochtone qui était à la fête du 2 au 6 novembre dernier, en rassemblant une multitude de nations autochtones d'Amérique du Nord.

POUR NE JAMAIS LES OUBLIER!

À L'OCCASION DU 11 NOVEMBRE

Pages 6, 7 et 8.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. [illegible] [illegible], rue Des Meurons, unité [illegible] Saint-Boniface (Manitoba) [illegible]



[illegible]

Directrice et rédactrice en chef : [illegible] ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : [illegible] ■ Journalistes : [illegible] ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : [illegible] ■ Journaliste stagiaire : [illegible] ■ Webmestre et infographiste : [illegible] ■ Chef de la production : [illegible] ■ Adjointe à la direction : [illegible] ■ Réceptionniste : [illegible] ■ Caricaturiste : [illegible] ■ École : [illegible]

Les bureaux sont situés au [illegible], rue Des Meurons, unité [illegible] et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale [illegible], Saint-Boniface (Manitoba) [illegible] ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : [illegible] ■ Sans frais : [illegible] ■ Télécopieur : [illegible] ■ Web : [illegible]

[illegible]

L'adresse Internet : [illegible] ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : [illegible] ■ Communiqués de presse : [illegible] ■ Abonnements : [illegible] ■ Département graphique : [illegible]

L'abonnement annuel: [illegible] : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 36,75 $ (TPS incluse) ■ États-Unis : 95 $ ■ Outre-mer : 130 $ ■ [illegible] ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

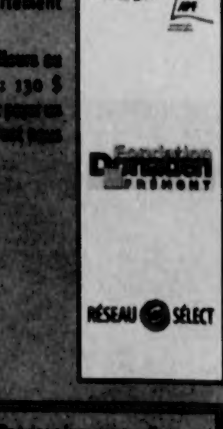
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé [illegible]

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS [illegible]
N° D'ENREGISTREMENT [illegible]

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) [illegible]

COURRIEL : [illegible]

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE

Une candidature stratégique

La députée de Churchill, Niki Ashton, a annoncé le 7 novembre à Montréal qu'elle se lançait dans la course à la chefferie du Nouveau Parti démocratique.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

La députée néo-démocrate manitobaine de 29 ans, Niki Ashton, était à Montréal le 7 novembre pour annoncer qu'elle se lançait dans la course à la chefferie de son parti. Elle devient ainsi la neuvième candidate en lice pour le poste de chef du Nouveau Parti démocratique (NPD).

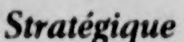
« Je vous demande de m'appuyer pour être la prochaine chef du NPD et première ministre du Canada », a-t-elle déclaré. Niki Ashton affirme être capable de « garder nos appuis québécois tout en gagnant des appuis dans l'Ouest, car je viens de l'Ouest mais j'ai travaillé au Québec, donc je comprends bien les deux réalités. Je pourrai engager tout le Canada derrière une politique progressiste face à Stephen Harper ».

Forte compétition

Sauf surprise, les analystes politiques s'accordent à dire cependant qu'elle n'a « presque aucune chance de gagner la course car elle est jeune et son niveau d'appui au sein du parti est faible, estime le politologue Raymond Hébert, notamment face à des gros canons comme Brian Topp ou Thomas Mulcair. Elle est bien connue au Manitoba, mais très peu ailleurs ».

L'analyste politique Roger Turenne ajoute que « Niki Ashton n'apporte pas d'exclusivité qui pourrait la démarquer des huit autres candidats. C'est une femme, mais Peggy Nash est déjà dans la course. Elle est forte sur les questions autochtones, mais elle n'est pas Autochtone elle-même et le candidat Romeo Saganash l'est. Elle a des liens avec les milieux syndicaux, mais le candidat Brian Topp est lui aussi chef syndical. Il lui reste la jeunesse, mais ce n'est pas la carte qui impressionne le plus ».

De même, « Niki Ashton ne s'est démarquée sur aucune grande question nationale, sauf peut-être le Nord, analyse Raymond Hébert, et je la vois difficilement tenir tête au premier ministre Stephen Harper ». Roger Turenne note aussi que « même si elle a un sens politique très développé et qu'elle a été très active et loquace sur le dossier de la Commission canadienne du blé, elle n'a encore jamais été nommée critique officielle de son parti ».



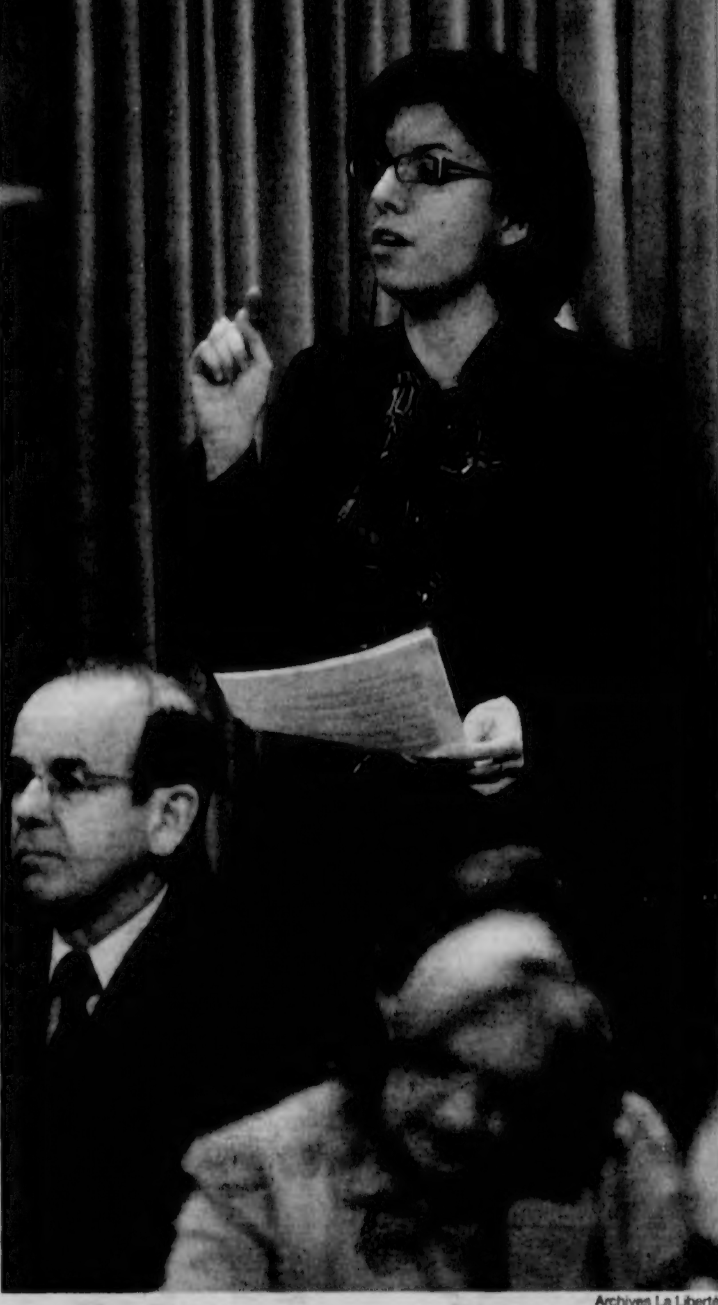
Stratégique

Les deux analystes politiques saluent toutefois sa candidature qui lui permettra de « se faire connaître et augmenter son influence au sein du NPD, affirme Roger Turenne. C'est une très bonne stratégie pour son avenir politique, pour se positionner si jamais le NPD remportait les prochaines élections fédérales ».

Raymond Hébert pense aussi qu'elle pourrait « vouloir jouer un rôle clé au congrès à la chefferie qui aura lieu en mars 2012 à Toronto, en se retirant à la dernière minute pour faire gagner un autre candidat. Elle aurait alors des chances d'obtenir un bon poste à ses côtés. C'est stratégique ».

Il se réjouit par ailleurs des effets de sa candidature sur le Manitoba. « Quelle que soit l'issue de sa course, le Manitoba ne peut pas être perdant, assure-t-il. En étant candidate, Niki Ashton pourra mettre en valeur les questions touchant le Manitoba, notamment le Nord, comme le port de Churchill et le développement. »

« Niki Ashton a une brillante carrière politique devant elle, mais pas tout de suite, prédit Roger Turenne. Sa candidature ne lui fera cependant pas de tort, au contraire. »



Archives La Liberté

Niki Ashton.

L'eau coule!

Photo : Gracieuseté Gouvernement du Manitoba

L'eau s'est mise à couler des lacs Saint-Martin et Manitoba, grâce à l'ouverture, le 1er novembre, du canal d'évacuation d'urgence des eaux creusé par la Province du Manitoba.

« Le projet permettra de baisser le niveau d'eau des deux lacs au cours de l'hiver, ce qui va aider les sinistrés des inondations à rentrer chez eux, a déclaré le premier ministre, Greg Selinger. De plus, le risque d'inondations printanières sérieuses sera réduit considérablement. »

Le canal, qui traverse 6,5 kilomètres de terrain, permettra au barrage de Fairford de demeurer ouvert au cours de l'hiver. Le canal relie le lac Saint-Martin et Buffalo Creek. « La lutte contre les inondations n'est cependant pas terminée, a souligné Greg Selinger. Les travaux se poursuivront durant l'hiver, afin de relier Buffalo Creek au lac Winnipeg. Lorsqu'il sera terminé, le canal réduira les inondations causées par des embâcles sur la rivière Dauphin. »

Les coûts associés à la réalisation du canal, dont les travaux ont commencé le 29 août, se chiffrent à environ 100 millions $. Sur la photo, l'eau se met à couler, le 1er novembre.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne pas manquer aucun de nos articles.

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud

Tout donner

Dolce et decorum est pro patria mori?

Qui sait? Lorsqu'il s'agit de la place qu'on doit accorder à l'amour de la Patrie en temps de guerre, il y a autant d'opinions qu'il y a d'humains sur la Terre.

Chose certaine, le Jour du Souvenir nous fournit une occasion inégalée pour réfléchir à ce passage d'Horace, souvent inscrit sur nos monuments de guerre, qui indique qu'il est « doux et glorieux de mourir pour sa patrie ».

Pour ma part, j'estime que chaque personne a droit, en bonne conscience, d'examiner le bien fondé de ce célèbre passage. Certains estiment que toute guerre est mauvaise. Et, en examinant les pages sanglantes de l'Histoire, ils ont certainement de quoi appuyer leur point de vue. Car de nombreuses guerres, y compris plusieurs dans lesquelles le Canada s'est embarqué, se sont avérées des aventures futiles, nées d'un désir d'imposer une volonté politique douteuse. Le Canada aurait-il participé à la Guerre des Boers de 1899-1902, notre première guerre étrangère, s'il n'était pas colonie de l'Empire britannique?

D'autres estiment que la guerre, bien qu'elle exige un sacrifice humain énorme, est parfois nécessaire. On ne saurait contredire cette opinion en ce qui concerne la Deuxième Guerre mondiale, qui était avant tout une lutte contre la tyrannie du fascisme.

À mon avis, toute guerre, même une « guerre juste », est un échec. Nous vivons dans « un monde brisé », selon l'expression du philosophe Gabriel Marcel. Lorsque les nations ont recours à la force des armes, elles avouent publiquement qu'elles n'ont pas réussi à trouver des solutions plus pacifiques pour régler leurs différends.

Or, en bout de ligne, il n'est pas nécessaire de crier son parti pris pour respecter le soldat appelé à donner sa vie pour sa patrie. Qu'on estime - *ou non* - que la présence militaire canadienne en Afghanistan favorise l'hégémonie américaine, le fait demeure que depuis 2002, 158 soldats canadiens y ont laissé leurs vies.

Pensez-y.

Ces 158 Canadiens ont tout donné pour défendre leur idéal de la démocratie. Lorsqu'un soldat meurt, c'est tout un monde qui disparait. Tout ce qu'a connu ce jeune homme ou cette jeune femme, tout ce qu'il ou elle a ressenti, a disparu à jamais. Cette identité, si elle perdure, est néanmoins hors de notre portée.

D'où l'importance, le 11 novembre, d'arrêter notre train de vie rempli de distractions, pour contempler l'ampleur du sacrifice que représente un seul soldat canadien. Et de respecter ce sacrifice, indépendamment de nos convictions variées.

Dolce et decorum est pro patria mori?

Je n'en sais toujours rien. Mais rien ne m'empêchera, le 11 novembre, de rendre hommage à nos soldats qui ont tout donné.



À VOUS la parole

Un monde à célébrer

Madame la rédactrice,

C'est aujourd'hui le 75e anniversaire du radiodiffuseur public national du Canada, emblème de la culture et de la vie démocratique dans ce pays. CBC/Radio-Canada vous offre un monde à célébrer, aujourd'hui, mais aussi jour après jour.

Depuis 75 ans, CBC/Radio-Canada évolue à vos côtés, et aux côtés de ce grand pays. D'une poignée de stations de radio de langue anglaise, nous sommes passés à des services de radiodiffusion publique variés et pancanadiens – à la radio, à la télévision, sur Internet, sur les appareils mobiles et par satellite, en français, en anglais et dans huit langues autochtones. Nous avons pris le train des technologies qui continuent de transformer notre vie, notre travail et nos relations avec les autres.Nous avons cherché à traiter de sujets qui nous rapprochent les uns des autres, qui tissent des liens avec nos communautés, notre pays et avec le reste de la planète. Nous avons voulu créer un espace qui nous appartient en propre, en tant que Canadiens, et dont nous sommes fiers

Aujourd'hui, le Canada doit relever des défis culturels similaires à ceux qui ont servi de toile de fond à la création de la radiodiffusion publique dans ce pays. Des contenus provenant du monde entier sont offerts sur d'innombrables plateformes ; les citoyens devraient avoir accès à des histoires faites par les Canadiens, pour eux, et qui parlent d'eux. C'est pourquoi nous devons préciser nos attentes à l'égard de la radiodiffusion publique afin que celle-ci évolue, comme elle l'a fait au cours des 75 dernières années.

Comment favoriser le développement d'une identité culturelle solide au Canada? Comment disposer d'une fenêtre sur le monde, et d'un accès à un point de vue canadien sur les enjeux et les événements internationaux? Comment offrir aux collectivités la possibilité de s'exprimer à l'échelle nationale, régionale et locale? Comment encourager les discussions et les débats qui font progresser la démocratie? Comment créer une masse critique d'histoires canadiennes?

Notre stratégie veut nous permettre de chercher des réponses à ces questions avec l'aide de tous les Canadiens et d'avancer avec eux vers l'avenir. Pour le moment, CBC/Radio-Canada vous offre un monde à célébrer et est heureuse d'être à vos côtés à l'occasion de cet anniversaire.

Hubert T. Lacroix
Président-directeur général
CBC/Radio-Canada
Montréal (Québec)
Le 2 novembre 2011

Le fond de l'air est comme frais.

j'ai mal à l'ortographe



Je suis assis sur une petite chaise en bois lacqué et je compte les buildings par ma fenêtre. Sur ma rue, il y a trois châteaux, tous rangés l'un après l'autre, dans un mashup de conventions architecturales classiques – tours romanesques, colonnes grecques et crénelages bretons... Ils squattent parmi des vieux duplex, de nouvelles propriétés et des immenses buildings tout en fenêtres, le tout baignant dans des rangées d'arbres soigneusement espacées. L'architecture ici : weirdment contrastée; complètement random. Ancien presbytère aux pierres noircies par l'histoire et la pollution à côté d'un Quizno's. Installation "artistique" en béton au milieu d'une pelouse soignée cernant l'hôtel de ville.

Speaking of Which – l'hôtel de ville d'Ottawa, holy cow... c'est une immense brique staliniste tombée du ciel (moins ange que météorite), fenêtres étroites en fines rangées comme un bunker et masse frontale prépondérante et agressive comme Moby Dick (mais en gris). Et c'est comme si l'architecte s'en était seulement rendu compte après, et, voulant rectifier son erreur, il ou elle avait essayé de cacher le tout en plantant des arbres, plein d'arbres, un bosquet autour de cet hôtel-style-gulag...

J'veux juste dire que, architecturalement parlant**, c'est pas très straight-up.**

Cela étant dit, il y a une diversité incroyable de buildings ici, ce qui peuple naturellement les deux côtés de la médiane. Je m'attarde sur le négatif parce que c'est plus facile à décrire. La chose qui me saute aux yeux, ici, c'est que la ville ne semble pas avoir évolué organiquement... je pense au Jardin des Sculptures à la Maison des Artistes à St. Boniface. C'est un espace qui a été réinventé plusieurs fois, et ajoute tranquillement des sculptures au rythme des artistes. Ottawa, on dirait plus qu'ils ont construit la ville d'abord, pour ensuite inviter le monde à y emménager. Les sculptures que je vois ont souvent un air comme commissionné, un peu awkward, où quelqu'un aurait regardé sa pelouse nue et, dans une voix lourde d'argent mais dépourvue de sens, déclaré; "Là."



À VOUS la parole

Jamais satisfait

Madame la rédactrice,

C'est avec étonnement que j'ai pris connaissance du contenu de l'article « Des résidants mécontents... » paru dans *La Liberté* du 26 octobre et dans lequel Monsieur Walter Kleinschmit, président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, se dit mécontent de la décision du Comité municipal de Riel de faire passer toute la circulation du projet de la rue Hamel par la rue Youville.

Pourtant, à cette réunion, Tom Scott, un représentant de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, que préside M. Kleinschmit, a clairement indiqué que le Comité municipal de Riel devrait faire passer tout le trafic du projet de développement Hamel par la rue Youville!

M. Walter Kleinschmit, qui assistait à la réunion, a choisi de ne pas faire de présentation.

De fait, M. Kleinschmit est mécontent et se montre critique de la décision prise par le Comité municipal de Riel qui a été suggérée par l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, l'organisme même qu'il préside.

Il est évident que M. Kleinschmit ne sera jamais satisfait des décisions prises par le Comité municipal de Riel.

Dan Vandal
Conseiller Saint-Boniface
Le 31 octobre 2011

WINNIPEG

En route vers l'avenir

Le nouveau plan de transport pour la Ville de Winnipeg crée une vision pour les 20 prochaines années. Tous les modes de transports y sont considérés et le budget provisoire pour les améliorations est de plus de 1 milliard $.



Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

La Ville de Winnipeg a dévoilé, le 2 novembre, un nouveau plan de transport qui détaille la vision du transport public, actif et industriel pour les 20 prochaines années (1). « Après deux consultations publiques et environ une année de travail, ce plan représente les recommandations de l'administration, affirme le responsable du transport pour la Ville de Winnipeg, Luis Escobar.

« Le document est vivant et dynamique, continue-t-il. D'une année à l'autre, le plan sera modifié en fonction des développements commerciaux et résidentiels de la ville. Nous suggérons aussi que le plan soit analysé tous les cinq ans pour assurer qu'il reflète toujours les réalités de la ville. »

Lors de la présentation du plan à la bibliothèque Millenium, les citoyens ont été invités à donner leur avis. Le public a pu voir des graphiques, des estimés financiers, des cartes de la ville et autres données pertinentes. « Nous hésitons toujours à mettre des cartes de la ville sur des pancartes, avoue Luis Escobar. Les gens ont tendance à se fixer sur les routes suggérées sur ces cartes, mais il faut comprendre que ce sont des suggestions. C'est un plan plutôt stratégique qui ne précise pas les projets d'avenir spécifiques. La réalité des projets qui relèveront de ce plan pourrait être bien différente de ce qu'on présente, en fonction des besoins de la communauté touchée. »

Le plan de transport a pour objectif de créer des politiques qui serviront de guide pour les politiciens de la Ville. « C'est évident que les politiciens et les maires vont changer d'ici 20 ans, continue Luis Escobar. Ce plan contiendra donc des politiques qui pourront être modifiées pour s'adapter aux désirs des citoyens ou politiciens du jour. »

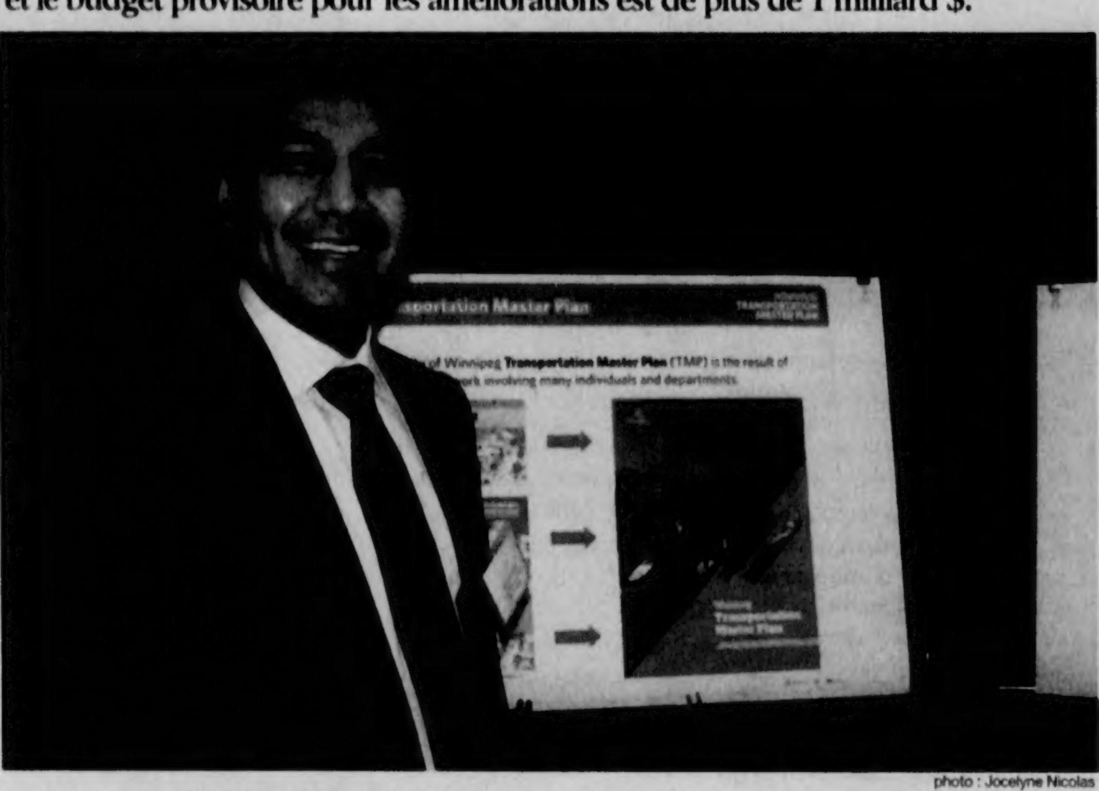


photo : Jocelyne Nicolas

Le responsable du transport pour la Ville de Winnipeg, Luis Escobar, lors des portes ouvertes à la bibliothèque Millenium.

Le budget pour la totalité des projets doit aussi rester flexible. Le coût estimé s'élève à 1 382 millions $. « Ce prix reflète les coûts de 2011, précise Luis Escobar. On ne peut pas savoir ce que l'avenir pourra nous apporter. Les priorités pourraient changer, ou le prix des matériaux de construction, augmenter. En créant un plan de 20 ans, tout doit être flexible. »

Le plan a été présenté au Comité permanent sur les travaux d'infrastructure et les travaux publics de Winnipeg le 4 novembre. Le comité a cependant demandé plus de temps pour revoir le plan, qui sera donc discuté lors de la prochaine rencontre du comité, le 15 novembre.

(1) Le plan est disponible en ligne au www.transportation.speakupwinnipeg.com.

Winnipeg Transit en transition

La ligne de transport rapide de Winnipeg Transit sera opérationnelle dès le 8 avril 2012. La nouvelle voie touchera 18 routes et connectera la rue Main, près de l'avenue River, avec le passage supérieur de Jubilee sur la route Pembina. Trois nouveaux arrêts seront créés : Fort Rouge (dans les faisceaux de voies de Fort Rouge), Osborne (sur un nouveau pont construit au sud de la jonction Osborne) et Harkness (au coin de Stradbrook). C'est la première ligne prévue dans un système de transport rapide qui touchera les quatre coins de Winnipeg. La prochaine ligne prévue relera le passage supérieur de Jubilee avec la promenade Bison, mais le délai de construction n'a pas encore été déterminé.

Cependant, une augmentation des tarifs est aussi prévue pour tous les passagers du Winnipeg Transit. La Ville de Winnipeg affirme que chaque augmentation de trois centimes des frais d'essence représente un coût de 160 000 $ pour le département de transport. Donc, dès le 1er janvier, les tarifs réguliers adultes augmenteront de 0,05 $ et les tarifs réduits pour enfants et aînés augmenteront de 0,03 $.

Pour en savoir davantage, visitez www.winnipegtransit.com.



Jour du Souvenir

Au service des ailes

Pour Louis Lemoing, caporal de l'Aviation royale canadienne chargé de réparer les bombardiers et les avions de reconnaissance, la Seconde Guerre mondiale était un combat acharné contre la fatigue, interrompu par quelques moments de peur.

Daniel BAHUAUD

En septembre 1939, alors que le Canada entrait en guerre contre l'Allemagne et le Japon, Louis Lemoing était soudeur à Saint-Boniface.

« J'ai reçu mon appel en 1941 et j'ai choisi l'aviation, raconte-t-il. J'ai suivi des cours à l'école technique de Saint-Thomas, en Ontario. De là, on m'a muté aux écoles d'Aylmer et de Rockliffe, en Ontario, et ensuite à Souris, au Manitoba. La formation était rigoureuse. Et, en 1944, l'Aviation royale canadienne estimait que j'étais prêt à réparer les avions. »

Arrivé en Grande-Bretagne le 25 octobre 1944, le Franco-Manitobain s'est bientôt retrouvé au Nord de l'Angleterre, près de la frontière écossaise, avec la 429e escadre de bombardiers Halifax. « Les Halifax étaient d'énormes avions, qui pouvaient transporter 2 000 gallons d'essence, explique Louis Lemoing. Ils revenaient de leurs sorties en Europe au beau milieu de la nuit. Notre défi était de les inspecter et de les réparer afin qu'ils repartent le lendemain.

« Les Halifax revenaient troués de *flak* allemand, explique-t-il. L'équipe au sol travaillait d'arrache-pied pour les remettre en bon état. J'ai tout fait sauf réparer les moteurs. Nous étions toujours fatigués. Un soir, lorsque c'était mon tour d'être sentinelle, je me suis endormi debout. Mais tout le monde s'encourageait. La camaraderie de l'équipe au sol était inébranlable. »

Défi de leadership

Lorsque les Alliés ont pénétré la forteresse allemande, après le débarquement en Normandie, Louis Lemoing s'est retrouvé sur le continent européen.

« J'étais en charge d'une petite équipe au sol de la 5e escadrille de la Air Observation Patrol (AOP), explique-t-il. L'AOP était un concept nouveau. Des petits avions de reconnaissance, les Auster, pilotés par des spécialistes de l'artillerie, volaient en rase-motte pour repérer des cibles ennemies pour les canons alliés. Ils atterrissaient dans n'importe quel champ. Et nous les suivions en camion chargés de pièces de rechange. »

L'escadre de Louis Lemoing, qui a traversé la Belgique et la Hollande pour enfin aboutir en Allemagne, comprenait six avions, dont trois devaient toujours être en état de voler. « C'était un sacré défi de leadership, confie-t-il. À part le travail constant et la fatigue, il fallait s'assurer d'être au bon endroit lorsque les avions atterrissaient, étant donné que les troupes canadiennes et les chars d'assaut polonais avançaient rapidement.

« Une fois, en suivant les chars d'assaut, j'ai entendu un sifflement que je ne reconnaissais pas, poursuit-il. C'était le son qui accompagnait les obus allemands de 88 mm. Lorsqu'ils tombaient, ils creusaient une cave. J'ai rarement eu peur, mais cette fois-là… »

La peur a revisité Louis Lemoing le 5 mai 1945, près du port de Willhelmshaven, en Allemagne, à trois jours de la fin de la guerre en Europe. « C'était mon anniversaire, raconte-t-il. Ce soir-là, les obus tombaient très près. Je me disais que ce serait bien maudit de mourir le jour de ma fête! »

De retour au Canada, Louis Lemoing n'a jamais cessé de participer aux cérémonies du Jour du Souvenir. « Trop de gens ne sont pas revenus de cette guerre, souligne-t-il. Ça me touche. J'en ai souvent parlé à mon père, qui était rentré en France lors de la Première Guerre mondiale pour combattre en tant que Poilu français. Nous partagions notre crainte qu'il n'y aurait jamais de paix totale dans le monde. »



photo : Gracieuseté Louis Lemoing

Louis Lemoing en 1944.

Où honorer nos soldats

- À Saint-Boniface, on pourra commémorer le Jour du Souvenir au cimetière de la Cathédrale, lors des cérémonies qui auront lieu à 10 h devant le Monument de guerre français.
- Un défilé du Jour du Souvenir, suivi d'un service religieux œcuménique à l'église anglicane St. Philips, débutera à 10 h 15 à la Légion de Norwood/Saint-Boniface, au 134, rue Marion. Un goûter sera servi à la Légion après le service.
- Une cérémonie organisée par la Ville de Winnipeg aura lieu à 10 h 30 au Centre des Congrès, au 375, avenue York. Les portes ouvrent à 9 h 30.

Jour du Souvenir 11 NOVEMBRE 2011

Un espion franco-manitobain

Plus de 65 ans après son décès, l'histoire d'un jeune espion franco-manitobain, François Deniset, est présentée au public.

Jocelyne NICOLAS

Une exposition au Western Canada Aviation Museum (WCAM), intitulée *Secret Agents, Spies and Moon Planes* (1), dévoile l'histoire d'un Franco-Manitobain peu connu, François Deniset. L'originaire de Saint-Boniface était, en effet, un espion des forces alliées en France, pendant la Seconde Guerre mondiale.

« Nous avons découvert, pendant nos recherches, un certain François Deniset qui était un des 25 espions qui ont été parachutés en France pendant la guerre, révèle le coordonnateur de l'exposition, Paul Balcaen. C'étaient des missions excessivement dangereuses. Des 25 espions, il n'y en a que dix qui ont survécu. »

François Deniset compte parmi les jeunes hommes qui ont trouvé la mort en Europe. Capturé par les Allemands à peine quelques heures après son atterrissage en France en 1944, le Franco-Manitobain a été transféré au camp de concentration de Gross-Rosen en Pologne. Il y a été exécuté six mois plus tard, à l'âge de 26 ans.

« Puisqu'il était espion, il y a très peu d'archives concernant sa vie ou son décès, concède Paul Balcaen. On n'a donc pas pu en apprendre beaucoup à son sujet, sauf qu'il a été au Collège Saint-Boniface, et par la suite à l'Université du Manitoba. »

Si le WCAM n'a pas pu retrouver les détails de sa vie, son souvenir est toujours vivant à Saint-Boniface. Le juge Alfred Monnin, maintenant à la retraite, a été au Collège Saint-Boniface avec François Deniset. Les deux amis se sont retrouvés ensemble en Angleterre à la suite de leur engagement militaire. « Il partait souvent sans pouvoir dire où il allait, révèle Alfred Monnin. C'était la guerre. Il y avait des choses qu'on ne pouvait simplement pas savoir et on ne posait pas de questions. »

Grâce à ses expériences en théâtre collégial et sa capacité de bien imiter l'accent français, François Deniset était un choix idéal pour le rôle d'espion. « C'était un jeune homme avec beaucoup de talent, et surtout dévoué à sa patrie, continue Alfred Monnin. C'était un engagé volontaire. Je n'ai su que longtemps après la guerre que François était espion, et les circonstances de son décès. Il a fallu beaucoup de temps avant d'avoir des preuves de son décès, et personne n'en parlait. C'était une période très difficile pour sa famille. »


photo : Gracieuseté Hélène Clément

François Deniset (centre) lors de son mariage à Joan Smyth en Angleterre. Son frère aîné, Louis Deniset était présent aux noces (à gauche).

En effet, François et son frère aîné, Louis, se sont enrôlés dans l'armée en même temps. Louis Deniset a survécu à la guerre et il est retourné à Saint-Boniface pour élever sa famille. Sa fille, Hélène Clément, partage les souvenir familiaux d'un jeune homme talentueux et vif. « Quand François a disparu, la famille n'osait pas croire qu'il était décédé, révèle-t-elle. Il avait une personnalité tellement dynamique que tout le monde pensait qu'il allait pouvoir s'en sortir. »

Elle raconte la peine de la famille Deniset à la perte de François : « Il n'y avait que 13 mois entre mon père et oncle François, révèle-t-elle. Pour mon père, qui est décédé en 1983, la perte de son frère était la plus grosse peine de sa vie. Il n'a pas beaucoup parlé de la guerre, mais il nous a parlé de son frère, qu'il avait adoré. »

Les détails des derniers mois de la vie du jeune espion ont refait surface petit à petit au fil des années. « Puisqu'il était espion, c'est plus difficile de savoir les faits, explique Hélène Clément. Même maintenant, on ne connaît pas tous les détails. On a appris que puisqu'il n'était pas en uniforme, la convention sur les prisonniers de guerre ne s'appliquait pas à lui et ne pouvait pas le protéger. »

Avant sa dernière mission en France, François Deniset s'est marié avec une jeune anglaise, Joan Smyth, qui a donné naissance à une fille qui n'a jamais connu son père canadien. La veuve est restée en Angleterre à la suite de la guerre pour être proche de sa famille. « François était l'amour de sa vie, estime Hélène Clément. Elle ne s'est jamais remariée après son décès. »

En plus de l'exposition au WCAM, le sacrifice de François Deniset est reconnu sur des monuments en France et en Pologne. À Surrey, en Angleterre, son nom se trouve aussi sur un monument au mémorial Brookwood. Le monument liste plus de 3 500 hommes et femmes du Commonwealth qui sont décédés en service pendant la guerre, sans sépulture connue.

« C'était un jeune homme courageux qui venait de chez nous et qui a fait un énorme sacrifice, conclut Paul Balcaen. Le moindre qu'on puisse faire, c'est de raconter son histoire. »

(1) L'exposition Secret Agents, Spies and Moon Planes sera présentée au Western Canada Aviation Museum jusqu'en février 2012. Pour en savoir davantage, appelez le (204) 786-5503 ou visitez www.wcam.mb.ca.



Jour du Souvenir

Un uniforme « parlant »

Le Musée de la Légion a récemment résolu le mystère d'un artéfact plutôt rare, acquis l'été dernier : l'uniforme d'un soldat canadien datant de la Première Guerre mondiale.

Daniel BAHUAUD

Lorsque le directeur du Musée de la Légion et président de la Société d'histoire militaire du Manitoba, Bruce Tascona, a reçu, en juillet dernier, l'uniforme d'un soldat canadien datant de la Première Guerre mondiale, il était perplexe. (1)

« Un homme a visité la Légion royale canadienne de Norwood/Saint-Boniface, raconte Bruce Tascona. Il a présenté l'uniforme et une casquette au barman en déclarant qu'ils appartenaient à son grand-père, a ensuite indiqué qu'il en faisait don au Musée, qui est situé à l'étage, et a quitté sans s'identifier ou même offrir un mot de plus. »

C'est alors que Bruce Tascona s'est fait détective. Une Médaille de la Victoire, accordée aux soldats canadiens qui reviennent de la guerre, était encore fixée sur l'uniforme, et l'on pouvait encore y lire le nom de Frank Stanley Dudenhoffer. « J'ai fouillé les dossiers des Forces canadiennes et j'ai retrouvé les documents de recrutement de Frank Stanley Dudenhoffer, un résidant d'Orillia, en Ontario, qui avait indiqué qu'il avait de la parenté au Manitoba. Ces documents indiquent que Dudenhoffer s'était enrôlé le 19 janvier 1918. »

L'uniforme a fourni d'autres indices clés. On pouvait noter que Dudenhoffer était membre de la 2e Brigade du 10e Bataillon de la 1ère Division de l'Infanterie légère de Winnipeg. Une insigne spéciale sur la manche de l'uniforme laissait également comprendre de Dudenhoffer était un franc-tireur. Armé des indices, Bruce Tascona a réussi à contacter le donateur. L'ancien résidant du Parc Windsor a pu lui fournir des renseignements précieux sur le soldat qui a porté l'uniforme lors des derniers mois de la Première Guerre mondiale.

« Après une période d'entraînement, Dudenhoffer, maintenant membre de la Force expéditionnaire canadienne, s'est retrouvé en France en été 1918, raconte Bruce Tascona. Il a participé à sa première bataille le 23 septembre, à Cambrai, alors que les Canadiens faisaient partie de la grande poussée militaire des Alliés, qui ont réussi à déloger les forces allemandes et austro-hongroises du sol français. Dudenhoffer a même été blessé à la main et à l'épaule au cours de la bataille. Mais pas avant s'être trouvé un souvenir : une Croix de fer allemande.



photo : Daniel Bahuaud

Bruce Tascona et l'uniforme de Frank Stanley Dudenhoffer, soldat canadien de la Première Guerre mondiale.

« Pour le Musée de la Légion, ce sont des renseignements précieux, poursuit-il. Nous avons rarement des détails aussi précis sur nos uniformes. Et puis l'ajout de cet uniforme comble un vide important, puisque nous avons des uniformes de l'Infanterie légère de Winnipeg du début du 20e siècle et de la Deuxième Guerre mondiale. Maintenant, la lignée est complète. »

Établi en 2005 par la Société d'histoire militaire du Manitoba, le Musée de la Légion a pour but de raconter toute l'histoire militaire de la province, de la Compagnie franche de la marine de La Vérendrye lors du Régime français au conflit actuel en Afghanistan, en passant par les exploits, durant la Première Guerre mondiale, de la 36e Batterie de Saint-Boniface de l'Artillerie canadienne. On peut y contempler de nombreux artéfacts, en autres une épée écossaise fabriquée en 1670, utilisée lors des conflits entre les forces anglaises et françaises dans la baie d'Hudson, ainsi que des casques français et belges de la Première Guerre mondiale, signe de la participation des Franco-Manitobains de souche européenne qui ont choisi, lors de la Première Guerre mondiale, de porter l'uniforme de leur mère patrie. On peut aussi contempler l'uniforme du caporal James Hayward Arnal, soldat de Saint-Boniface décédé en Afghanistan en 2008.

(1) Le Musée de la Légion est situé à l'étage de la Légion royale canadienne # 43 de Norwood/Saint-Boniface, 134, rue Marion. Il est ouvert les lundis soir de 19 h à 23 h. Il peut aussi être accédé sur rendez-vous. Le Jour du Souvenir, le Musée sera ouvert de 13 h à 16 h 30. Renseignements : 255-3907 ou au www.mhsm.ca.

Haïti

Éduquer pour sauver

Haïti est victime d'un déficit éducationnel majeur depuis de nombreuses années, que le tremblement de terre de 2010 n'a fait qu'accroître. C'est dans ce contexte que le poète et enseignant Bathélémy Bolivar a créé un site Internet proposant des cours en ligne aux étudiants haïtiens.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

Les conséquences du tremblement de terre de 2010 en Haïti sont bien plus diverses et étendues qu'on ne peut le voir. La catastrophe naturelle a non seulement touché toute une organisation sociale, mais elle a aussi touché en plein cœur un peuple avec déjà de nombreuses difficultés, notamment en termes d'éducation.

Des cours en ligne

Face à cette situation, le poète et professeur Bathélémy Bolivar a voulu venir en aide aux étudiants haïtiens en leur offrant l'éducation qu'ils ne peuvent plus avoir, à travers un site Internet proposant des cours du secondaire en ligne et gratuits. La situation est devenue d'autant plus urgente que la grande majorité de la population haïtienne est très jeune. « Des milliers d'étudiants ne peuvent plus aller en cours car leur lycée a été détruit ou leur professeur est décédé, déclare Bathélémy Bolivar. Il fallait donc leur offrir une alternative, une solution pour que leur apprentissage ne s'effondre pas. »

Ainsi, www.ecolehaitiennesansfrontieres.org propose aux étudiants haïtiens du lycée, âgés de 14 à 18 ans de nombreux cours dans différentes matières, comme les mathématiques, les sciences humaines ou l'anglais. Le tout a été organisé de façon très ludique avec des interfaces multimédias pour rendre ce contenu plus attractif. Des vidéos pour mieux apprendre, des quizz pour tester ses connaissances et des forums pour partager son nouveau savoir sont tous présents sur le site pour offrir un enseignement de qualité. « Dans le contenu des cours, nous sommes bien entendu restés fidèles au programme du ministère de l'Éducation haïtien, explique Bathélémy Bolivar. Mais pour le créer, nous avons fait appel à des professeurs de tout le Canada. Des enseignants de l'Université de Saint-Boniface, de l'Université d'Ottawa, mais aussi d'Acadie y ont contribué. Le but est d'avoir un contenu fiable afin d'aider les étudiants à préparer leur diplôme d'enseignement secondaire. Le site a aussi été conçu de façon à ce qu'il soit facile d'accès, sans nécessiter une connexion internet haut débit. »

De plus, pour faire connaître ce site auprès de la population, Bathélémy Bolivar compte bien utiliser les medias sociaux comme Facebook, les grands journaux nationaux, la radio et même les textos.

« Ce site est le résultat de centaines d'heures de bénévolat, ce qui rend le projet d'autant plus noble », déclare le poète.

Une situation devenue urgente

« Le séisme n'a fait qu'accentuer des problèmes déjà existants, explique Bathélémy Bolivar. Et l'éducation en fait partie. Or, comme dans toute société, l'éducation est un pilier essentiel au système. C'est un facteur de mobilité sociale et le meilleur moyen de sortir la population de la misère. C'est pourquoi mon projet vise à offrir aux Haïtiens une éducation de qualité malgré les problèmes majeurs que subit le pays. »



Archives La Liberté

Le poète et enseignant à l'origine du site Internet, Bathélemy Bolivar.

En effet, le séisme a mis à terre environ 50 % des écoles du pays et de nombreux professeurs ont aussi disparu dans la catastrophe. Le déficit éducationnel est donc sans précédent sur l'île des Caraïbes.

« Le tremblement de terre a donc été une sorte de catalyseur de tous les problèmes qui existaient déjà, les problèmes d'infrastructures et de financement de l'éducation, confie Bathélémy Bolivar. Il a rendu la situation d'autant plus urgente, et nous a donné la détermination nécessaire pour mener à bien ce projet. »

N'importe qui parmi les 200 000 lycéens d'Haïti pourra donc accéder à ce site pour se doter de cours fiables en attendant qu'un système éducatif viable soit remis sur pied.

PATRIMOINE

Rencontre au Fort Gibraltar

Des Américains et Canadiens passionnés de l'histoire de la traite des fourrures ont célébré le passé au Fort Gibraltar, lors du 35e rassemblement automnal du North American Voyageur Council.


Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

Pour la première fois de son histoire, le North American Voyageur Council a tenu son rassemblement automnal au Manitoba. Du 3 au 6 novembre, quelque 140 Américains et Canadiens passionnés d'histoire et de la traite des fourrures ont convergé vers le Fort Gibraltar, à Saint-Boniface.

L'accueil de la 35e édition de l'événement a été coordonné par la Brigade de la Rivière Rouge, en partenariat avec le Festival du Voyageur. « C'est tout un honneur, indique la directrice générale du Festival du Voyageur et membre de la Brigade, Ginette Lavack Walters. Le rassemblement automnal n'a jamais eu lieu dans l'Ouest canadien, terre pourtant bien fréquentée par les Voyageurs d'autrefois. Le Fort Gibraltar fonctionne à l'année longue, alors cette conférence correspond parfaitement à notre site. »

Lors du rassemblement, les participants ont eu droit à des conférences historiques et des ateliers sur les jeux Ojibwe, les costumes de mariage de l'époque de la traite des fourrures et à des visites de sites historiques tels que le Lower Fort Garry et les Archives du Manitoba.

« C'est incroyable de voir jusqu'à quel point il y a des passionnés d'histoire de la traite des fourrures en Amérique du Nord, déclare un membre de la Brigade de la Rivière Rouge, Laurent Lacroix. Les gens viennent du Wisconsin, de l'Illinois, du Montana, de la Colombie-Britannique et même de la Floride pour participer à cet événement. Les participants n'étaient pas déçus. Les ateliers répondaient à toutes sortes d'intérêts. Pour ma part, l'atelier sur le métier de forgeron m'a beaucoup plu, ainsi que ceux portant sur la fabrication d'un capot à partir d'une couverte de laine, et sur le tissage, presenté par l'experte manitobaine du métier, Carol James.

« Pour la Brigade de la Rivière Rouge et le Festival du Voyageur, c'était tout un honneur d'accueillir les visiteurs, poursuit-il. La Brigade a offert un atelier sur les chansons des Voyageurs. C'était touchant de voir les Américains chanter de bon cœur ces airs canadiens-français. Et puis le rassemblement automnal a permis de faire beaucoup de réseautage. J'ai la très nette impression que ce ne sera pas le seul rassemblement du genre à avoir lieu à Saint-Boniface. »


photo : Daniel Bahuaud
Jeffrey Dinsdale (à gauche) et Laurent Lacroix.

DÉPENDANCES

Une semaine pour sensibiliser

Le gouvernent du Manitoba et la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances présentent la semaine annuelle manitobaine de sensibilisation aux dépendances.

Jocelyne NICOLAS

La semaine annuelle manitobaine de sensibilisation aux dépendances débutera le 14 novembre (1). Créé il y a environ 25 ans, l'événement traite de l'évolution constante des types de dépendances, ainsi que de la façon de traiter le sujet

« Notre thème cette année, c'est "Équilibrer sa vie", explique la superviseure de programmes des services communautaires liés aux jeunes de la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances (FMLD), Roxane Sarrasin. Les recherches démontrent que les jeunes et les adultes réagissent favorablement aux discussions sur une vie saine au lieu de se concentrer uniquement sur les problèmes apportés par la dépendance. »

Souvent, surtout pour les adolescents, l'abus d'alcool, de jeu ou de substances se fait par manque d'autres options pour socialiser ou se déstresser. « Pour des jeunes, c'est souvent une question de comment s'amuser un samedi soir, continue Roxane Sarrasin. On leur demande donc de réfléchir à ce qui constitue une vie saine, et la façon d'y arriver. Il ne s'agit pas uniquement d'éviter des activités à risque, mais plutôt de réfléchir à tous ses choix. On a créé un dialogue avec les jeunes qui est essentiel à la sensibilisation. »

La semaine manitobaine de sensibilisation aux dépendances représente un moment idéal pour tout Manitobain qui veut aborder le sujet de l'abus de substances ou de jeu. « On apporte le sujet sur le tapis, mais plus que ça, on l'apporte d'une façon éducative, souligne Roxane Sarrasin. Au lieu de réagir aux mauvaises conséquences de la dépendance, on peut en parler dans une situation où il n'y a pas de crise. Il faut normaliser le fait de discuter de ces problèmes en général. »

photo : Jocelyne Nicolas

Roxane Sarrasin.

En effet, la normalisation a beaucoup à faire avec la sensibilisation aux dépendances. « On parle souvent des risques associés à l'alcool et la conduite, admet Roxane Sarrasin. De plus en plus, on discute aussi des risques de l'abus de substances au volant. La réalité dans notre société est que les adultes et les jeunes consomment des substances comme le cannabis.

« Ce qui complique les choses est le fait que l'alcool est légal et le cannabis ne l'est pas, continue Roxane Sarrasin. Cette illégalité a beaucoup caché des abus de substances dans le passé, mais la société en parle plus ouvertement aujourd'hui. Avec cette ouverture, nous avons la chance de sensibiliser les gens. »

L'abus des opiacés illégaux tels que la cocaïne et l'héroïne, ainsi que des opiacés légaux tels que l'Oxycontin, changent aussi la réalité de la sensibilisation aux dépendances. « Nous avons des programmes de traitement pour les gens qui sont dépendants aux opiacés, indique Roxane Sarrasin. Nous avons aussi des formations pour les médecins afin de les sensibiliser aux risques associés aux prescriptions d'opiacés. Ils doivent aussi prendre conscience du fait que l'abus peut se faire avec des substances légales. La sensibilisation peut prendre différentes formes et s'adresse à tout le monde. »

(1) Pour en savoir davantage sur les programmes et événements offerts pendant la semaine manitobaine de sensibilisation aux dépendances, visitez le www.afm.mb.ca.

Ouverture officielle



photo : William Sineux

Le ruban a été coupé! L'ouverture du nouvel édifice de Caisse Groupe Financier, au 205, boulevard Provencher, est officielle depuis le 2 novembre dernier.

D'après le directeur général, Joël Rondeau « un seul et même édifice permettra de dispenser nos services de façon plus efficace pour nos membres. De plus cela contribue de façon importante au développement du boulevard Provencher et de Saint-Boniface ».

En effet, ce nouveau bâtiment met fin à l'éparpillement du groupe dans Saint-Boniface et facilitera la vie des employés comme des clients.

De plus, ce nouveau centre moderne comprend plusieurs ajouts tels « qu'un espace avec de la lumière naturelle, un décor chic, des guichets avec l'option d'être servis debout ou assis, un nouveau guichet automatique pour les véhicules, des terminaux e-Caisse, une station de café libre service et le stationnement réservé aux membres visiteurs, explique Joël Rondeau

« Vous trouverez aussi au deuxième étage les services de planification financière offerts par C-Finance, au troisième étage les services commerciaux, et nos bureaux administratifs au quatrième étage », ajoute-t-il.

Ce nouvel édifice démontre donc la bonne santé du groupe. Caisse Groupe Financier dessert en effet au-delà de 30 000 membres dans 26 centres de services, emploie 240 personnes, gère presque 1 milliard $ en actifs et a reçu le Manitoba Business Award 2011 dans la catégorie Grande Entreprise le 26 octobre dernier.

Sur la photo de gauche à droite : Art Martin, Julie Turenne-Maynard, Joël Rondeau, Marcel Gauvin, Normand Collet, Daniel Vandal et John Bockstael coupent le ruban lors de l'ouverture officielle du nouvel édifice de Caisse Groupe Financier le 2 novembre dernier.

DSFM

Six axes stratégiques

Après 18 mois de travail et de consultations, la Commission scolaire franco-manitobaine a adopté le 26 octobre dernier le nouveau plan stratégique 2012-2016 de la Division scolaire franco-manitobaine, ainsi que sa mission et sa vision révisées.

Camille SÉGUY

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) s'est dotée d'un nouveau plan stratégique pour les années 2012 à 2016. Il a été adopté par la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) le 26 octobre dernier, lors de la réunion ordinaire.

« On a travaillé sur ce plan stratégique pendant 18 mois, souligne le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. On a consulté nos partenaires de la communauté franco-manitobaine, mais aussi les comités scolaires, la régie divisionnaire, le groupe d'élèves leaders JMCA, et un groupe d'enseignants. On voulait être transversal. »

Le nouveau plan stratégique s'articule autour de six objectifs ou défis prioritaires : la réussite scolaire des élèves, la consolidation de l'identité culturelle et communautaire, la valorisation de l'utilisation du français à la maison, l'accès à des services en français, le recrutement et la rétention des jeunes, et l'augmentation du nombre de jeunes travaillant en français.

« Avec le nombre grandissant de familles exogames ou nouvelles arrivantes dont le français n'est pas la langue première, c'est de plus en plus important de valoriser l'utilisation du français à la maison, affirme Denis Ferré. On va pour cela développer des partenariats afin d'offrir du soutien aux parents. Ça a un impact exponentiel sur la réussite des élèves. »

Il précise que la volonté d'encourager le français à la maison n'est pas une nouveauté pour la DSFM, mais le fait de prendre des actions concrètes pour cela, comme de créer des partenariats de soutien aux parents, en est une.

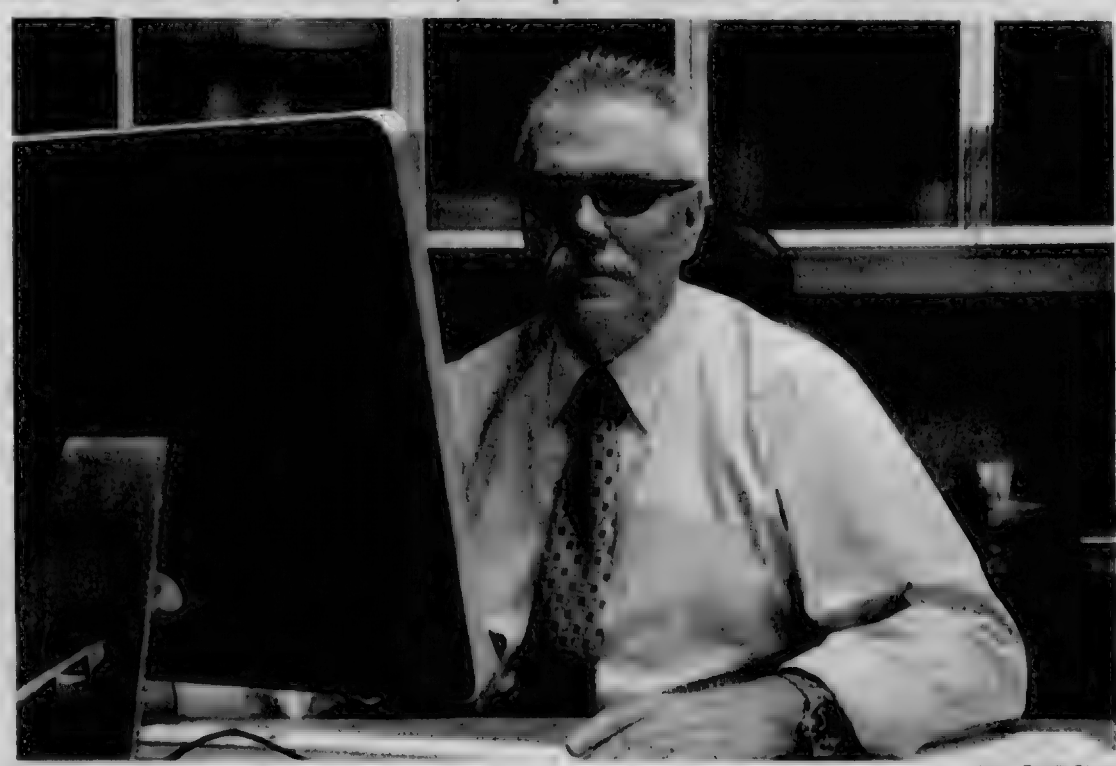


photo : Camille Séguy

Denis Ferré.

Si la plupart des points développés dans le nouveau plan stratégique ne font que réaffirmer l'importance de ce que la DSFM faisait déjà, comme la création de partenariats avec la communauté pour développer l'identité culturelle et communautaire de l'élève, une nouveauté est toutefois à noter en ce qui concerne l'accès aux services en français.

En effet, la DSFM va lancer, pour la première fois, une programmation de formation professionnelle en français au secondaire. « L'idée est d'offrir des formations à des métiers au secondaire, à continuer au post-secondaire, explique Denis Ferré. Les élèves auraient donc déjà une partie de leurs crédits à l'entrée au post-secondaire.

« Mais c'est tout nouveau donc on ne sait pas encore exactement comment on va mettre en place ces programmes, ajoute-t-il. Pour le moment, on fait une étude des besoins en partenariat avec l'Université de Saint-Boniface (USB) et le Bureau de l'éducation française (BEF). On espère avoir les résultats d'ici la fin décembre 2011. »

Quant au recrutement et à la rétention d'élèves, la DSFM a prévu concentrer ses efforts sur les enfants d'ayants droits, notamment entre la 8e et la 9e année car elle enregistre toujours une perte d'élèves entre ces deux années, les enfants de parents ne parlant plus le français, et ceux qui sont issus de communautés culturelles francophones différentes.

Et pour ce qui est de la réussite scolaire de ces élèves, qui est le premier objectif de la DSFM, cette dernière s'est fixé pour la première fois un objectif tangible : dépasser la moyenne provinciale de réussite scolaire d'ici 2016.

« Pour la première fois, on va vraiment regarder nos résultats, dans chaque école, pour adapter nos ressources en fonction des profils et des besoins de chacune, se réjouit Denis Ferré. C'est la plus grande différence avec le plan précédent. Celui-ci est plus mesurable, percutant et pertinent, car les parents ont le droit de savoir comment on réussit. »

Par ailleurs, la DSFM a aussi reformulé, au sein de son plan stratégique, sa mission et sa vision. « Avec l'immigration, ce n'est pas facile de définir la francophonie, conclut Denis Ferré. C'est un concept en constante évolution. C'est donc important, régulièrement, de réviser notre mission et notre vision pour s'assurer de bien s'adapter à la société dans laquelle on se trouve. De plus, avec la nouvelle formulation de la mission, on voit mieux les mots clés! »

La DSFM est présentement en transition vers son nouveau plan stratégique, qui entrera en vigueur dès 2012.


France Adams et Serge Salvador.

photo : Camille Séguy

LITTÉRATURE POUR ENFANTS

Un jardin vers autrui

L'écrivaine d'origine québécoise, France Adams, et l'illustrateur d'origine française, Serge Salvador, sortiront en décembre 2011 leur nouveau livre pour enfants, *Le jardin*.

Camille SEGUY

Après ***L'arbre aux cœurs*** en 2009, l'auteure d'origine québécoise, France Adams a repris son crayon pendant que l'illustrateur français, Serge Salvador, reprenait ses pinceaux, pour présenter dès début décembre prochain ***Le jardin***. Il s'agit d'une histoire en français qui parle aux enfants de « l'importance de s'ouvrir aux autres, d'interagir et de partager sans avoir peur pour garder un sens de communauté et de paix », souligne France Adams.

Le jardin se passe dans une école, dans un quartier. Un petit garçon africain de 3e année, Amani, rencontre un jour une vieille dame pauvre et il hésite entre lui donner son argent et le garder pour s'acheter une crème glacée. Quand son professeur, en classe, décide de faire un jardin, Amani repense à cette grand-mère et propose de le faire pour l'aider.

De là découlera une amitié de plus en plus grande entre la vieille dame et Amani, mais aussi avec toute la communauté.

« Le jardin qui pousse représente l'amitié entre la grand-mère et Amani, explique France Adams. Cette relation est très touchante. À chaque page, on retrouve soit le jardin, soit la grand-mère. »

Serge Salvador renchérit que « chaque fois qu'Amani va voir la vieille dame, il est avec des amis de plus en plus nombreux. Ça donne l'idée d'une communauté qui s'établit ».

La maison de la grand-mère est également un baromètre de l'état d'âme de la vieille dame et de sa relation avec l'enfant. De triste au début de l'histoire, elle devient rose et violet et semble sourire à la fin.

« La maison prend vie, affirme France Adams. C'est un personnage de l'histoire, même si elle ne parle pas. »

Universel

« Je suis resté assez vague dans ma façon de dessiner, confie Serge Salvador, afin que l'histoire ne se situe pas à un endroit précis. C'est un mélange de couleurs et d'inspirations, entre le réel et l'imaginaire. »

France Adams s'en réjouit. « J'aime laisser l'enfant décider de où il veut être, affirme-t-elle. Amani est un petit Africain, mais il pourrait se trouver partout dans le monde. »

Elle souligne toutefois que c'était important pour elle qu'Amani soit un enfant de couleur. « Souvent, dans les histoires pour enfants au Canada, les personnages sont blancs, constate l'écrivaine, alors que les écoles comptent de plus en plus d'enfants africains. C'était important pour moi de reconnaître, avec mon histoire, qu'ils sont là eux aussi, et qu'ils sont très touchants. »

Pour écrire son histoire, l'auteure s'est par ailleurs inspirée de rencontres avec la classe de 3e année de Daryl Reimer, dans l'école d'immersion Assiniboine à Winnipeg, ainsi que d'une professeur anglophone, Jacqueline Cuthbert, pour créer le personnage de la professeure dynamique d'Amani qui lance l'idée du jardin.

« C'est une histoire toute simple, donc accessible aux jeunes enfants, mais qui peut aussi déboucher sur des réflexions sur des thèmes plus complexes et intéressants pour des enfants plus âgés, conclut France Adams. On a hâte de la présenter dans les écoles. »

Sudoku

PROBLÈME N° 286

	6				1			
4	8				2		6	5
			4		7		9	
		2		1	4	5		7
3								
	2		6					
	5							9
9	3		8			7		2

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

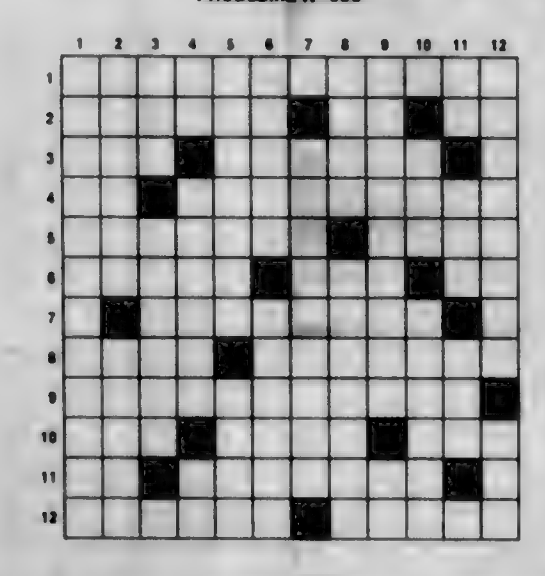
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 286

2	6	9	5	8	1	3	7	4
4	8	7	9	3	2	1	6	5
5	1	3	4	6	7	2	9	8
6	9	2	3	1	4	5	8	7
8	7	5	2	9	6	4	3	1
3	4	1	7	5	8	9	2	6
1	2	4	6	7	9	8	5	3
7	5	8	1	2	3	6	4	9
9	3	6	8	4	5	7	1	2

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 655



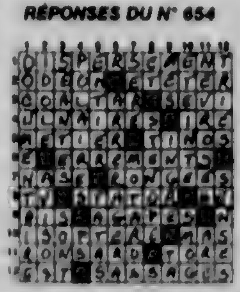
HORIZONTALEMENT

1. Association de fait entre deux personnes physiques pour un objet commun avec partage des risques
2. Expédia. – Conjonction. – A cessé d'être
3. Flèche. – Suivre à la piste
4. Prêt pour la douche. – Qui présente une symétrie rayonnée de base cinq
5. Ensemble de déchets de laine. – Immersion dans un milieu quelconque.
6. Rendis moins lourd. – Fleuve d'Afrique. – Connu
7. Plantes herbacées
8. L'intensité. – Qui usent les forces morales.
9. Élément constituant d'un tout et qui ne peut en être retiré (pl.)
10. Devant une femme canonisée. – Gouverné. – Neveu d'Abraham
11. Possessif. – Levier de commande manuelle.
12. Met quelqu'un dans une situation dangereuse. – Du verbe «avoir».

VERTICALEMENT

1. Il prêcha sur les bords du Jourdain.
2. Dont les doigts sont terminés par des sabots. – Du temps passé
3. Labiée à fleurs jaunes. – Personnage représenté dans l'attitude de la prière.
4. Drame lyrique japonais. – Qui sent mauvais. – Gamme
5. Femme quelconque. – Abondant, important.
6. Qui sont sans fondement. – Poisson des fonds rocheux
7. Traitement des fibres cellulosiques pour les durcir
8. Note mise dans la marge d'un texte écrit. – Vanité
9. Sont l'objet d'un séisme. – Personnel
10. Poulie, roue. – Monuments monolithes.
11. Gamme. – Thymus de l'agneau. – Elle fut créée en 1962.
12. Épuisés. – Repas léger

RÉPONSES DU N° 654



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Lorette

- ✔ 19 novembre • ***Bière et saynètes*** • Comité culturel de Lorette • 20 h • Salle paroissiale de Lorette • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Claude

- ✔ 13 novembre • ***Déjeuner aux crêpes*** • 11 h à 13 h • Centre récréatif de Saint-Claude • info. : 379-2260.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 16 novembre • ***Yoga du rire*** • les mercredis • 10 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale.
- ✔ 10 novembre • ***Atelier / Stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✔ 10 novembre • ***Atelier / Les médias sociaux*** • CDEM • 9 h • info. et inscriptions : 925-8825.
- ✔ 12 novembre • ***Film : Le concert*** • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 13 novembre • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • Résidence Despins • 151, rue Despins.
- ✔ 15 novembre • ***Atelier / Entre adultes*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 10 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 16 novembre • ***Soirée Fosse aux lions*** • CDEM • 17 h 30 à 19 h 30 • Centre étudiant Étienne-Gaboury à l'Université de Saint-Boniface • 200, ave. de la Cathédrale • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 16 novembre • ***Atelier / Explorer notre rôle de parent – attachement et autres*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 17 novembre • ***Atelier / Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✔ 17 novembre • ***Coup de cœur francophone*** • en vedette : Marie-Philippe Bergeron et Gaële • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✔ 18 novembre • ***Bud, Spud et Steak / Poulet*** • Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens • 17 h • Canad Inns Parc Windsor • 1034, chemin Elizabeth • info. : 256-5328.
- ✔ 20 novembre • ***6e Banquet annel / Centre Flavie-Laurent*** • Centre Flavie-Laurent • Centre culturel franco-mantiobain • 340, boul. Provencher • info. : 233-4936.
- ✔ 22 novembre • ***Groupe d'information et de soutien*** • Société Alzheimer du Manitoba • 19 h • Villa Aulneau • 601, rue Aulneau • info. : 943-6622.
- ✔ 22 novembre • ***Lancement du rapport : Disponibilité et accessibilité des services de santé en français au Manitoba*** • 9 h • Pavillon Marcel-A.-Desautels • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0210 poste 746.
- ✔ 24 novembre • ***Coup de cœur francophone*** • en vedette : Alex Nevsky et Daniel ROA • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✔ 24 novembre • ***Radiothon Radio-Canada*** • en appui à l'Université de Saint-Boniface • 7 h à 19 h • Centre étudiant Étienne-Gaboury • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et dons : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 27 novembre • ***Concert de Noël*** • Chorale Partage de Bonheur • l'Accueil Colombien • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 1er décembre • ***Atelier / Changement de carrière*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.

Saint-Malo

- ✔ 26 novembre • ***Soirée de talents locaux*** • 19 h 30 • Salle Iberville • Sous-sol de l'église • info. : 347-5548.

Winnipeg

- ✔ 17 novembre • ***Activité Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite*** • 14 h • Villa Béliveau • info. : 254-1228.
- ✔ 23 novembre • ***AGA / Directorat de l'activité sportive du Manitoba*** • détails à venir.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ : 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Le théâtre de la FAFM

SINCÈRES REMERCIEMENTS à tous les comédiens et comédiennes qui nous ont fait revivre de merveilleux moments des années passées pour célébrer ce 25ᵉ anniversaire de théâtre. Quels beaux souvenirs!

Grâce à la générosité et au dévouement de tous les bénévoles, la soirée fut un grand succès. Nous tenons à remercier aussi nos clubs et commanditaires qui nous ont soutenus financièrement afin de rendre cette soirée inoubliable.

Nous avons été choyés et honorés de la présence de madame Cécile Rémillard-Beaudry, l'instigatrice du théâtre, venue de Montréal spécifiquement pour la soirée gala.

« Le Gala du 25ᵉ du Théâtre L'air du temps, a été une fête digne des nombreuses personnes qui ont participé au théâtre depuis 25 ans et à l'élaboration du Gala. C'est rare que dans un monde du théâtre on voit si peu d'égo. La collaboration et l'enthousiasme démontrés, en allant de la préparation de tous les détails à la soirée même étaient très impressionnants. Bravo! »

Hélène Bulger





... la fête!



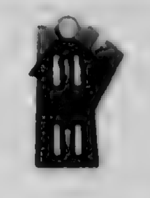
Monseigneur LeGatt et Denis Marion.



Quelques bénévoles...

UN GRAND MERCI À NOS COMMANDITAIRES

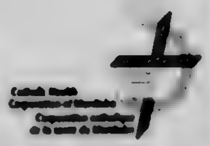




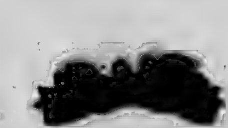










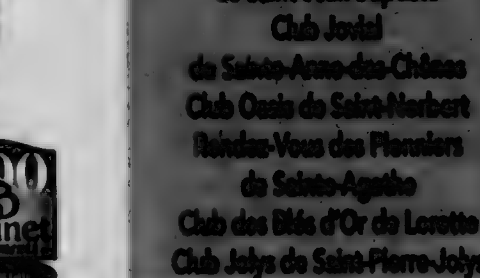








GRANITE











La Fédération des aînés franco-manitobains inc. | 201-605, rue Des Meurons | Saint-Boniface (Manitoba) | R2H 2R1
Tél. : (204) 235-0670 | 1 855 235-0670 | Téléc. : (204) 231-7071 | Courriel : info@fafm.mb.ca | www.fafm.mb.ca





Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.

Le corps humain

Bicolo apprend les parties du corps. Complète la grille, tu découvriras à quel chapitre il est rendu.

F	O	R	T	E	I	L
O	O	E	C	O	T	E
I	T	X	O	R	R	B
E	G	U	U	S	R	M
P	I	E	D	A	Z	A
G	O	Y	S	E	A	J
C	D	E	N	T	N	E

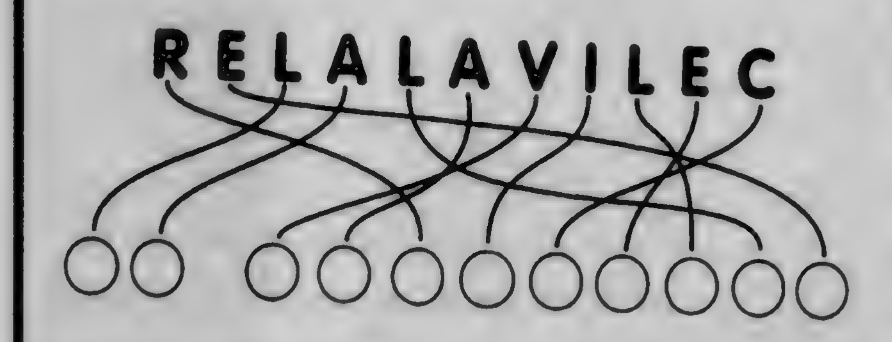
- ❑ BRAS
- ❑ COEUR
- ❑ CÔTE
- ❑ DENT
- ❑ DOIGT
- ❑ FOIE
- ❑ JAMBE
- ❑ NEZ
- ❑ ORTEIL
- ❑ OS
- ❑ PIED
- ❑ TÊTE
- ❑ YEUX

Solution : 6 lettres

_ _ _ _ _ _ .

Pauvre Bicolo!

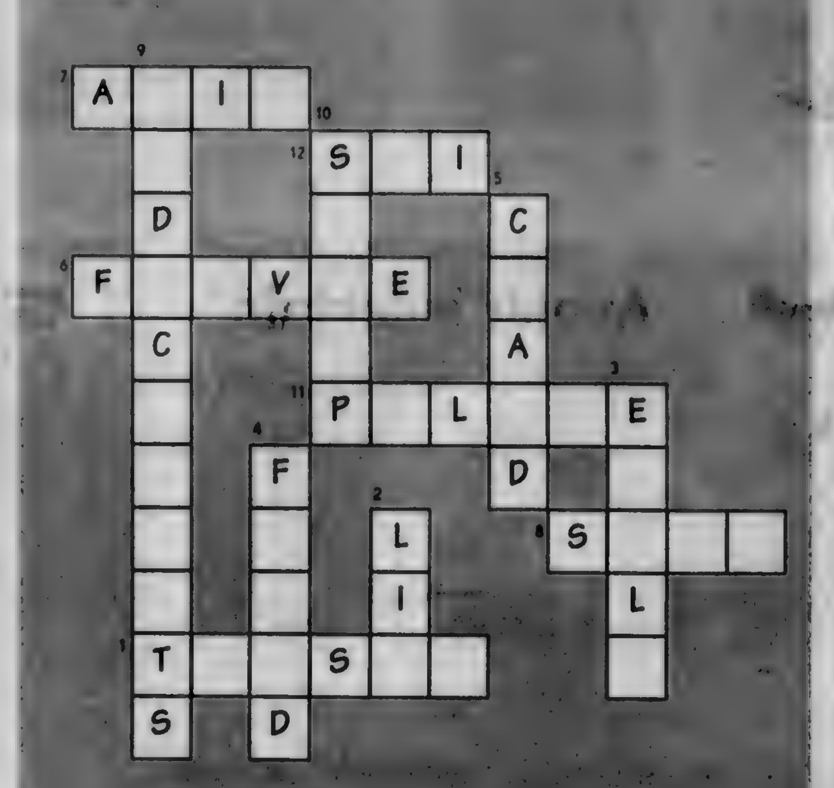
Bicolo est malade. Remets les lettres en place, tu verras ce qu'il a attrapé.



LE CORPS ET LA SANTÉ

La maladie

Bicolo a été malade. Complète la grille à l'aide de son histoire.



« La semaine dernière j'étais bien **1**_ car j'ai été malade. J'ai dû garder le **2**_ et j'ai manqué l'**3**_. J'avais **4**_ et j'étais tout **5**_ car j'avais de la **6**_. Mes **7**_ sont venus et ont pris **8**_ de moi. Martin m'a donné des **9**_ pour me soigner : un **10**_ contre la toux pas bon au goût et une **11**_ contre la fièvre. Ce n'est pas agréable d'être malade mais c'est bien mieux lorsqu'on a quelqu'un pour s'occuper de **12**_. »

SOLUTIONS

LA MALADIE : 1. triste; 2. lit; 3. école; 4. froid; 5. chaud; 6. fièvre; 7. amis; 8. soin; 9. médicaments; 10. sirop; 11. pilule; 12. soi.

LE CORPS HUMAIN : Organe.

PAUVRE BICOLO : La varicelle.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 23, nº 3
Saint-Boniface (MB)
NOVEMBRE 2011

L'ACTUALITÉ

CANADA



Canada : Les armes d'épaule à portée de main?

Bientôt, les Canadiens pourraient ne plus avoir besoin d'enregistrer leurs armes d'épaule. Le gouvernement du premier ministre du Canada, Stephen Harper, a déposé le 25 octobre au parlement le projet de loi C-19 qui vise à abolir l'enregistrement des armes d'épaule au Canada. Stephen Harper veut par la même occasion détruire tous les fichiers qui existent sur ces armes dans le registre des armes à feu.

Selon ce projet de loi, « le commissaire aux armes à feu veillera à ce que, dès que possible, tous les registres et fichiers relatifs à l'enregistrement des armes à feu autres que les armes à feu prohibées ou les armes à feu à autorisation restreinte qui se trouvent dans le Registre canadien des armes à feu et sous le contrôle des contrôleurs des armes à feu, ainsi que toute copie de ceux-ci qui relève de lui, soient détruits ».

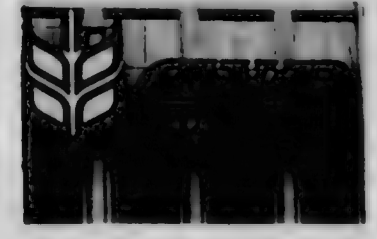
L'abolition de l'obligation d'enregistrement des armes à feu était l'une des promesses faites par le Parti conservateur lors des dernières campagnes électorales. Le gouvernement conservateur avait déjà fait des tentatives dans ce sens depuis plusieurs années sans succès. Cette fois-ci, avec une majorité au parlement, le projet de loi devrait pouvoir être adopté sans difficulté.

Les avis sont pourtant partagés sur le sujet. Au Québec, c'est la destruction du registre qui est le plus au cœur des débats. Ce registre a été instauré en 1995 par le gouvernement Jean Chrétien, pour un coût de 2 milliards $. Son but est de retracer facilement toutes les armes à feu au Canada afin de réduire la criminalité. Le gouvernement québécois, qui a contribué à hauteur d'environ 500 millions $ dans ce registre, veut empêcher sa destruction. Dans un communiqué, le président de la Fédération des travailleurs du Québec, Michel Arsenault, a affirmé que le registre était consulté par les forces de l'ordre en moyenne 17 000 fois par jour. Pourtant, certains policiers sont favorables à ce projet de loi et disent que le registre ne permet pas vraiment de lutter contre la criminalité. Ils demandent à ce qu'il y ait d'autres moyens plus efficaces.

Selon les données 2010 de Statistique Canada, le nombre d'homicides par des armes à feu a diminué de 10 % par rapport à l'année 2009. En 2010, il y avait eu 170 homicides par des armes à feu au Canada. Statistique Canada montre aussi que dans 64 % des cas, les meurtres par des armes à feu sont commis avec des armes de poing. Les meurtres par des fusils de chasse comptent pour 23 %.



Avenir incertain pour la Commission canadienne du blé



La Commission canadienne du blé (CCB) risque de perdre le monopole du blé et de l'orge dès le 1er août 2012. Le gouvernement fédéral a en effet déposé, le 18 octobre, un projet de loi sur le libre choix des producteurs de grains en matière de commercialisation. Après un premier vote, le projet de loi C-18 se trouve actuellement en étude devant le comité de l'agriculture de la chambre des communes. Il sera ensuite renvoyé au parlement pour un vote final.

L'adoption de cette loi permettrait aux agriculteurs de blé et d'orge de vendre eux-mêmes leurs produits, comme le font les producteurs de canola et de légumineuses, sans avoir à passer obligatoirement par le comptoir unique.

La CCB a réagi à ce premier vote. Elle rappelle que la *Loi sur la Commission canadienne du blé*, toujours en vigueur, prévoit que toute modification à celle-ci soit plébiscitée et approuvée par la majorité des agriculteurs. L'organisme a lui-même organisé un vote au cours de l'été 2011, auquel ont participé 40 000 producteurs. La majorité, soit 62 %, a voté pour le maintien du régime de comptoir unique.

La CCB demande donc au gouvernement canadien que les agriculteurs puissent eux-mêmes décider de l'avenir de la CCB. Des manifestations de protestation ont été organisées à plusieurs endroits au Canada. L'organisme a aussi lancé une poursuite contre le gouvernement fédéral en Cour fédérale.

La CCB a été fondée en 1935. Dans ses débuts, c'est le gouvernement fédéral qui régissait la commission. La gestion est revenue aux fermiers en 1998, par le biais d'un amendement à la *Loi sur la Commission canadienne du blé*. L'organisme est demeuré toutefois une société d'État. Aujourd'hui, il vend des grains dans 70 pays et remet l'intégralité des profits, moins certains frais de fonctionnement, aux 75 000 agriculteurs qu'il représente. Il vise aussi la défense des intérêts des producteurs aux niveaux du commerce, du transport et de la politique agricole.

Selon la CCB, la perte du monopole du blé et de l'orge aura des répercussions importantes. Elle entraînera la perte de centaines d'emplois au siège social de la CCB, à Winnipeg, et ailleurs au Canada. L'avenir du port de Churchill, qui dépend à 85 % des importations de la CCB, serait aussi incertain.



La commission d'enquête de Charest

Le premier ministre du Québec, Jean Charest, a enfin accepté de faire une enquête publique sur la corruption et la collusion dans l'industrie de la construction au Québec. Plus de deux ans après le début de la polémique, il a mis sur pied, le 19 octobre une commission qui sera chargée d'enquêter. Cette commission d'enquête publique sera présidée par la juge France Charbonneau. En annonçant cette décision, le premier ministre du Québec a ajouté que la commission travaillera essentiellement à huis clos et ne pourra obliger personne à témoigner. De plus, les témoins entendus ne pourront pas bénéficier d'une immunité. Une position que ne partagent pas tous les partis qui pensent que la commission n'est pas suffisamment indépendante. Pour se défendre, Jean Charest a promis le 28 octobre devant les militants de son parti que le gouvernement accorderait plus de pouvoir à la juge si elle en faisait la demande.



Un contrat qui fait des malheureux

Le gouvernement fédéral s'est prononcé le 19 octobre dernier sur les récipiendaires d'importants contrats de construction de navires pour la Marine canadienne, qui totalisent 33 milliards $. Une annonce décevante pour le chantier maritime Davie, de Lévis au Québec, qui n'a pas reçu le contrat de 8 milliards $ pour lequel il avait postulé. C'est l'entreprise Vancouver Shipyards qui a remporté ce contrat, pour la construction de huit navires destinés à la Garde côtière canadienne. Halifax Shipyards a remporté pour sa part le plus haut contrat, d'une valeur de 25 milliards $, pour la construction d'une vingtaine de navires de combat. Davie avait fortement espéré cette opportunité qui lui aurait donné un souffle nouveau. En effet, l'entreprise a du mal à se relever depuis que 1 100 employés ont été mis au chômage en 2008. Elle ne compte actuellement que 15 employés.



Canada : Un juge unilingue critiqué

La nomination d'un juge unilingue à la Cour suprême du Canada suscite des polémiques dans les rangs de l'Opposition. Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, a annoncé le 17 octobre la nomination de Michael Moldaver et d'Andromache Karakatsanis comme juges à la Cour suprême du Canada en remplacement de Louise Charron et Ian Binnie qui ont pris leur retraite. Le choix de Michael Moldaver, qui ne parle pas français, est critiqué par l'Opposition. Le Nouveau parti démocratique (NPD) et le Bloc québécois (BQ) estiment que le gouvernement conservateur manque de considération pour les francophones. Ils ajoutent que trois des six candidats finalistes à ce poste étaient bilingues. Le doyen de la Faculté de droit civil de l'Université d'Ottawa, Sébastien Grammond, pense que le bilinguisme devrait faire partie des compétences nécessaires pour être juge à la Cour suprême.



ÊTRE ENFANT, C'EST UN DROIT

Le 20 novembre prochain, la Convention internationale des droits de l'enfant aura 22 ans. Adopté en 1989 par les Nations Unies, ce texte de 54 articles stipule que tous les enfants ont les mêmes droits, quelle que soit leur origine. La Convention a été ratifiée par 191 pays sur 193. Elle a vu le jour 30 ans après la Déclaration des droits de l'enfant.

Malgré l'engagement des pays, la violation des droits des enfants est présente sous différentes formes un peu partout. Dans certains pays, de nombreux enfants sont au travail ou en exploitation domestique. Dans d'autres, ils ont les armes à la main et sont impliqués dans plusieurs guerres. Des millions d'enfants sont également privés chaque année de leur tout premier droit, le droit à la vie.

13,5 %

C'EST LE TAUX DE JEUNES DE MOINS DE 18 ANS AU CANADA QUI TRAVAILLENT ET QUI ONT UN REVENU INFÉRIEUR À LA NORMALE

54 %

C'EST LE POURCENTAGE DE FILLES PARMI LES ENFANTS NON SCOLARISÉS

20 novembre

écoutons les enfants

DES ENFANTS NON SCOLARISÉS

L[illegible]

L'OBJECTIF 2 DES OMD

Donner à tous les enfants, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires.

LES ENFANTS CANADIENS

Si le Canada est l'un des pays où les droits des enfants sont les plus respectés, on y observe pourtant encore de nombreuses violations. En 2009, Statistique Canada a estimé à 13,5 % le nombre de jeunes de moins de 18 ans qui travaillent et qui ont un revenu inférieur à la normale. Des milliers d'autres vivent sous le seuil de la pauvreté à cause du faible niveau de revenu de leurs parents.

Les enfants autochtones sont les premières victimes des violations de leurs droits au Canada. Dans le rapport *Les enfants à l'honneur* envoyé à l'Organisation des Nations unies (ONU) en 2011, la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations et l'organisme Kairos dénoncent les conditions de vie et d'éducation des jeunes autochtones du Canada. Selon ces organismes, le financement du gouvernement en matière de santé, d'éducation et de protection de l'enfance est nettement inférieur dans les réserves autochtones que partout ailleurs au pays.

Les enfants qui vivent dans les réserves autochtones au Canada n'ont pas souvent accès à l'eau ni à des logements sains. Certains boivent encore de l'eau insalubre tandis que d'autres sont obligés de faire plusieurs dizaines de kilomètres avant de s'approvisionner en eau potable. De plus, le rapport souligne que les écoles des Premières Nations reçoivent entre 2 000 et 3 000 $ de moins par étudiant que les autres écoles du Canada.



Le Journal

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique : administration@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Coordonnatrice : **Lysiane Romain**
Journaliste : **Wilgis Agossa**
Graphiste : **Françoise Génuit**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Les aventures de Tintin en 3D



La version 3D des aventures de Tintin est désormais disponible au cinéma. ***Le secret de la Licorne*** a été présenté au public, en France, le 25 octobre. 150 personnes ont assisté à la projection en avant-première du film au cinéma Le Méliès à Bayeux. La bande dessinée originale des Aventures de Tintin est sortie de l'imagination de Georges Prosper Remi, mieux connu sous le nom d'Hergé, en 1929. Le film a été réadapté par le réalisateur américain Steven Spielberg. La première a été un succès, selon l'équipe de réalisation qui a annoncé que sur Paris, 7 420 places avaient été vendues pour la première séance. En région parisienne, c'est un total de plus de 23 000 billets qui sont déjà vendus. Face à ce succès, le réalisateur du second volet, Peter Jackson, confirme la suite des aventures de Tintin, ***Les sept boules de Crystal*** et ***Le Temple du soleil***.

Pendant que certains enfants vont à l'école, des millions d'autres sacrifient leur enfance en travaillant. On les retrouve dans presque tous les domaines. L'agriculture, la chasse, la pêche, les mines et le secteur tertiaire sont ceux qui utilisent le plus la main-d'œuvre infantile. Même si le Bureau international du Travail (BIT) indique que le nombre d'enfants qui travaillent dans le monde a baissé de 3 % entre 2004 et 2008, ils étaient encore 215 millions à gagner leur vie ou à faire vivre leurs parents à la sueur de leurs fronts.

Les enfants représentent une main-d'œuvre moins chère pour les employeurs qui les recrutent. Et pourtant, les enfants ne bénéficient pas souvent du fruit de leurs efforts. Dans plusieurs pays, leur rémunération est remise directement à leurs parents ou tuteurs qui en font une source de revenus. C'est le cas par exemple des enfants domestiques en Afrique de l'Ouest appelés « vidomégon ».

DES ENFANTS DANS LES CHAMPS...

C[illegible]

[illegible] organisation non gouvernementale [illegible] lutte contre l'exploitation [illegible] des enfants vidomégons [illegible] conduits dans des [illegible] comme le Nigeria [illegible] plus élevé pour les parents et tuteurs.

La plupart des filles vidomégons [illegible] matin et ne se couchent jamais avant [illegible]. Elles sont responsables de tous les travaux de la maison pendant que les enfants de la famille vont à l'école [illegible].

Les vidomégons sont victimes de maltraitance [illegible] moindres erreurs. En récompense, les parents de ces enfants [illegible]

VIDOMÉGON, UNE VIE SACRIFIÉE

LES 10 DROITS FONDAMENTAUX DE L'ENFANT

1/ Le droit à la vie

2/ Le droit à la santé

3/ Le droit à l'éducation

4/ Le droit à la famille

5/ Le droit à la protection contre le racisme et toutes formes de discrimination

6/ Le droit à la protection contre l'exploitation dans le travail

7/ Le droit à la protection contre la guerre et la privation de liberté

8/ Le droit à la protection contre l'exploitation sexuelle et les mauvais traitements

9/ Le droit à une identité culturelle et religieuse

10/ Le droit à la liberté d'opinion et d'expression

ENFANT MAIS SOLDAT

Depuis 2000, des millions d'enfants ont été utilisés dans différents conflits armés en violation de leurs droits. Selon le Fonds international des Nations Unies pour le secours de l'enfance (Unicef), plus de 250 000 enfants ont été utilisés dans des combats armés en 2007. L'ONU estime actuellement à plus de 300 000 le nombre d'enfants impliqués dans les différentes guerres.

En République démocratique du Congo, certaines troupes étaient composées de 40 % d'enfants. Il y en a même dans certaines armées officielles. Au Tchad par exemple, c'est seulement en 2007 que le gouvernement du pays a signé un accord avec l'Unicef pour la démobilisation des enfants enrôlés dans l'armée tchadienne.



SANS IDENTITÉ

Dans plusieurs pays, on retrouve des enfants qui perdent leur droit à l'identité pour différentes raisons. La Chine est le cas le plus parlant. En effet, la démographie de la Chine a amené le pays à lancer, au début des années 1980, la politique de l'enfant unique, ce qui veut dire un enfant par famille. Depuis, toutes les familles qui ont plus d'un enfant doivent payer une amende sinon leur enfant ne sera jamais reconnu par la nation chinoise.

À cause de cette loi, il existe aujourd'hui des millions d'enfants qui sont sans identité à cause de la pauvreté des parents. Parce qu'ils sont le deuxième enfant ou plus de leur famille, ces enfants n'ont aucun droit dans le pays. Ne pouvant pas avoir une carte d'identité, ils n'ont accès ni à la santé ni à l'éducation. Même certains moyens de transport ne leur sont pas accessibles.

ILS N'AVAIENT PAS SIGNÉ LA CONVENTION!

Seuls deux pays n'avaient pas ratifié la Convention relative aux droits de l'enfant lors de sa création en 1989. Lesquels et pourquoi?

Les États-Unis

Jusqu'en 2005, la cour suprême américaine acceptait que des États américains exécutent des enfants qui sont jugés. Ils ont signé le 16 février 1995.

La Somalie

La raison avancée était l'instabilité dans le pays. Elle a signé la convention le 9 mai 2002.

TECHNOLOGIE

Apple pleure Jobs



Le cofondateur d'Apple, Steven Paul Jobs, plus connu sous le nom de Steve Jobs, est décédé le 5 octobre à l'âge de 56 ans. L'annonce de sa mort a été faite par Apple sur son site Internet. Suite à des problèmes de santé, le leader de l'entreprise Apple avait annoncé le 24 août dernier sa démission du poste de directeur général de l'entreprise. Steve Jobs a connu l'un de ses premiers plus grands succès avec la sortie en octobre 2001 de l'iPod qui est aujourd'hui le baladeur numérique le plus vendu au monde. En 2010, la vente de l'iPod était estimée à plus de 275 millions d'exemplaires. L'iPhone, sorti en 2007, et l'iPad, en 2010, sont les derniers produits de Steve Jobs. Avant sa mort il travaillait sur un projet de téléviseur connecté à des ordinateurs

SPORT

Jeux panaméricains : Le Canada occupe la 5e place



La 16e édition des jeux panaméricains s'est déroulée du 14 au 30 octobre à Guadalajara au Mexique. 6 000 participants, venus de 41 pays différents, ont participé à cette grande rencontre sportive. Pour cette édition, il y avait 36 disciplines sportives différentes. Les États-Unis sont les premiers de la compétition. Ils ont remporté au total 236 médailles dont 92 d'or, 79 d'argent et 65 de bronze. Cuba vient ensuite avec 58 médailles d'or. La troisième place a été prise par le Brésil qui a obtenu un total de 141 médailles, dont 48 d'or. Le Canada vient après le Mexique. Le pays a obtenu 30 médailles d'or, 40 d'argent et 49 de bronze. Déjà, le Canada se prépare pour la 17e édition des jeux panaméricains qui auront lieu à Toronto du 10 au 26 juillet 2015.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

Double élection en RDC

La République démocratique du Congo (RDC) se prépare pour des élections. Les populations en âge de voter devront choisir le 28 novembre prochain aussi bien leur président que les députés qui vont les représenter au parlement pour la prochaine mandature.

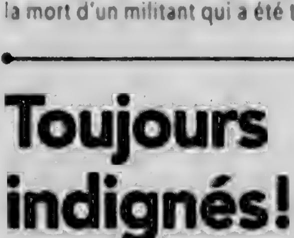
Pour la présidentielle, onze candidats, dont le président sortant Joseph Kabila, sont en lice, tandis que plusieurs personnes ont déposé leur candidature pour siéger au parlement. Au total, la Commission électorale nationale indépendante (CENI) annonce 18 855 candidats pour 500 sièges.

La campagne électorale a été officiellement lancée le 28 octobre par le président de la CENI, Daniel Mulunda. Face aux violences qui ont ponctué la période préélectorale, Daniel Mulunda a invité tous les candidats à faire preuve de responsabilité pour que les élections se déroulent dans la paix.

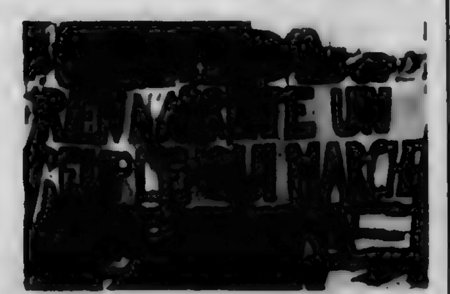
Pendant la période préélectorale, des manifestations de certains partis de l'Opposition qui réclamaient la transparence du processus électoral ont ainsi été réprimées par la police. Plusieurs manifestants ont été blessés et des dizaines arrêtés. On a aussi enregistré la mort d'un militant qui a été tué par balle. Des organisations non gouvernementales ont appelé les acteurs politiques à prendre des mesures urgentes pour prévenir la violence tout en assurant des élections libres et transparentes.

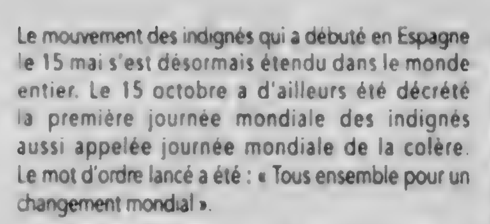
Malgré les appels au calme, la campagne électorale a débuté dans la violence. En effet, le 28 octobre, une personne a été tuée et trois autres blessées par balle, lors d'une manifestation du Parti travailliste à Mbuji-Mayi, dans le centre du pays. Des militants de l'Opposition qui étaient descendus dans les rues pour célébrer le début de la campagne ont été dispersés par la police. Furieux, les opposants ont détruit des maisons appartenant à des membres de la majorité présidentielle.

Le représentant du secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (ONU) en RDC a demandé au gouvernement d'ouvrir une enquête pour connaître les vrais responsables de ces violences. L'ONU estime que la liberté de rassemblement et d'expression doit être protégée en période électorale.



Toujours indignés!





Le mouvement des indignés qui a débuté en Espagne le 15 mai s'est désormais étendu dans le monde entier. Le 15 octobre a d'ailleurs été décrété la première journée mondiale des indignés aussi appelée journée mondiale de la colère. Le mot d'ordre lancé a été : « Tous ensemble pour un changement mondial ».

La journée du 15 octobre a été un succès pour les indignés du monde. Avec l'aide des réseaux sociaux, les indignés s'étaient donnés rendez-vous pour des manifestations de protestation dans plusieurs pays. Des marches de protestation et de mécontentement ont eu lieu dans 951 villes. 82 pays ont ainsi été touchés par la colère des indignés. Les slogans scandés par les manifestants étaient « peuples du monde, levez-vous » ou « descends dans la rue, crée un monde nouveau ».

Les manifestants demandent des changements pour un monde plus juste et équitable. Dans leurs revendications, ils demandent entre autres que les gouvernements opèrent des réformes dans le système politique. Ils crient aussi leur ras-le-bol face au système économique et financier des pays. Selon eux, seul 1 % de la population bénéficie de ce système pendant que le reste vit dans la pauvreté.

En Europe, les indignés sont descendus en grands nombres dans les rues. Madrid est l'une des villes qui a réuni le plus de monde. Dans la capitale de l'Italie, Rome, ils étaient des dizaines de milliers à brandir des pancartes. Environ 40 000 personnes se sont mobilisées au Portugal. Au même moment, un millier d'indignés étaient rassemblés à La Haye aux Pays-Bas.

Aux États-Unis, c'est à New York que le plus grand rassemblement a été observé. Le mouvement *Occupons Wall Street* qui a vu le jour le 17 septembre pour protester contre le système économique mondial, avait appelé à un rassemblement à Times Square, qui a réuni 5 000 personnes. Plusieurs autres personnes se sont réunies à Washington pour dire leur mécontentement contre le système.

Une quinzaine de villes canadiennes, dont Toronto et Montréal, ont aussi été le théâtre de manifestations.

L'Afrique et l'Asie n'ont pas été en marge de ce grand mouvement de protestation. Quelques centaines de personnes ont défilé à Tokyo, Sydney et Hong Kong tandis qu'une cinquantaine de manifestants se sont donné rendez-vous à Johannesburg.



Tunisie : Enfin un scrutin libre

Les Tunisiens ont voté le 23 octobre pour élire l'Assemblée constituante de leur pays. Selon les statistiques de l'Instance supérieure indépendante des élections (ISIE), plus de 90 % des citoyens en âge de voter ont répondu à l'appel aux urnes. Le parti islamique Ennahda est arrivé en tête de cette première élection libre de l'histoire du pays. Les premiers résultats donnent au parti près de 60 sièges sur les 217 disponibles à l'Assemblée. Au total, 11 686 candidats ont participé à cette élection. Des tractations sont en cours pour former des coalitions dans le but d'obtenir une majorité absolue. L'Assemblée constituante élue aura huit mois pour désigner un nouveau président de la République. La Tunisie est le premier pays ayant connu le printemps arabe.





Libéré contre 1 000 prisonniers

Après avoir passé plus de cinq années en prison, le soldat franco-israélien Gilad Shalit a été libéré le 18 octobre. Gilad Shalit avait été capturé le 25 juin 2006 à la lisière de la bande de Gaza par un commando palestinien. Durant sa captivité, il est resté aux mains du mouvement islamiste palestinien, le Hamas. Celui-ci avait annoncé son intention d'échanger le sergent franco-israélien contre des prisonniers palestiniens détenus en Israël. C'est finalement contre plus de 1 000 prisonniers que le gouvernement israélien a obtenu la libération de Gilad Shalid. Après son transfert en Israël, 477 Palestiniens, dont 27 femmes, ont été libérés. Selon l'accord conclu entre Israël et le Hamas, un second groupe de plus de 500 prisonniers palestiniens retrouvera sa liberté deux mois plus tard. Le soldat, âgé de 25 ans, était en parfaite santé lors de sa libération.



Kadhafi mort et enterré!

L'ancien dirigeant libyen Mouammar Kadhafi est mort le 20 octobre dans la région de Syrte, en Libye. Né le 19 juin 1942, il a dirigé le pays pendant 42 ans avant le début de l'insurrection en février 2011. Huit mois après la naissance de ce mouvement de contestation, Mouammar Kadhafi a été capturé dans sa ville natale, Syrte. Il tentait de fuir la ville quand le convoi dans lequel il se trouvait a été stoppé par les bombardements de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Malgré l'autopsie du docteur Othman El-Zentani qui affirme que le colonel Kadhafi est mort par une balle dans la tête, des mystères planent encore sur les conditions exactes de sa mort. Selon des vidéos qui circulent sur le Net, il aurait été arrêté vivant et maltraité par les ex-rebelles avant de rendre l'âme. Kadhafi a été enterré le 25 octobre dans un endroit tenu secret.

Un monde de fous!

Oui pour la 100e fois

Lauren et David Blair, un couple originaire du Tennessee, aux États-Unis, se sont dit oui pour la 100e fois le 9 octobre. Âgés respectivement de 60 et 58 ans, les deux amoureux se sont rencontrés pour la première fois en 1982. Ils se sont aimés et ont commencé leur aventure amoureuse deux jours plus tard. Lauren et David se sont mariés pour la première fois pendant l'été 1984 en Californie. Avant de se marier, les deux membres du couple ont affirmé avoir chacun connu un premier mariage qui n'avait pas fonctionné. En 27 ans de vie commune, ils ont renouvelé ce vœu cent fois. Chaque fois, le couple célèbre la cérémonie de remariage dans un endroit différent. Lauren confie qu'elle aime regarder son mari dans les yeux quand il lui redit « oui ». Depuis leur dernier mariage, ils ont établi le record Guinness du couple qui a renouvelé le plus de fois ses vœux de mariage

La course à 100 ans

Fauja Singh, âgé de 100 ans, est devenu la plus vielle personne à avoir couru un marathon. Il a obtenu ce record après avoir participé au marathon de Toronto le 16 octobre. Le centenaire, qui a terminé la course en 8 h 25 min 16 s, a décidé de faire la course pour célébrer son 100e anniversaire. Ce citoyen britannique originaire d'Inde a déjà complété sept marathons depuis l'âge de 89 ans, dont cinq à Londres, un à Toronto et un à New York. Selon lui, la course lui a donné une nouvelle direction dans la vie. Du 100 mètres jusqu'au 3 000 mètres, Fauja Singh détient tous les records de sa catégorie d'âge. Il a ainsi battu le record du 100 mètres, avec 23 s 40, et celui du 200 mètres, avec 52 s 23. Fauja Singh est le premier centenaire à finir une course de 3 000 mètres ou plus.

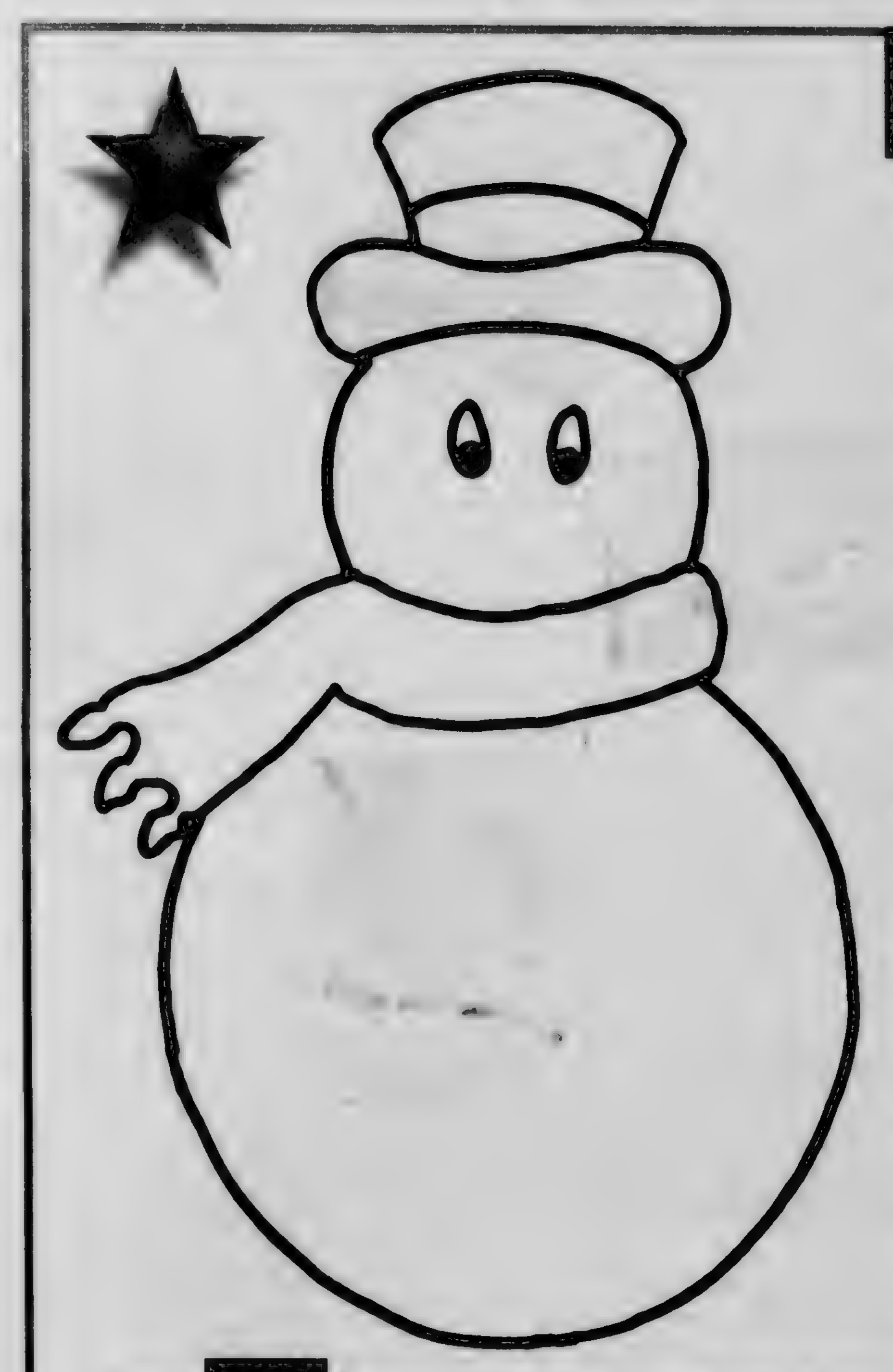
Elle accouche sur scène

L'artiste américaine Marni Kotak a donné naissance à un petit garçon le 25 octobre devant son public. La femme de 36 ans, qui envisage l'accouchement comme étant la plus haute forme d'art, avait tout planifié depuis plusieurs mois pour cette performance qu'elle a appelé ***La naissance du bébé X***. Elle a transformé la Microscope Gallery de Brooklyn, située à New York, en une salle d'accouchement dans laquelle elle a séjourné les dernières semaines en attendant l'arrivée du bébé. Une quinzaine de personnes étaient présentes quand la naissance a eu lieu. Marni Kotak a confié au ***New York Post*** qu'elle espère démontrer au monde entier que donner la vie est l'expression artistique la plus aboutie. L'artiste américaine avait déjà reconstitué sa première expérience sexuelle, de même que les funérailles de son grand-père.



Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.





CONCOURS D'HIVER

LIS ATTENTIVEMENT

Eh oui! C'est déjà le temps de penser à mon concours d'hiver! Cette année, je te propose de décorer le bonhomme de neige qui est sur cette page.

Tu peux utiliser des morceaux de tissus, du carton, différentes sortes de papier et de matériaux... Sers-toi de ton imagination! Il y aura de nombreux prix à gagner parmi les participants et les noms des gagnants seront publiés dans le numéro de janvier 2012. Mais pour ça, il faut absolument que ton bonhomme de neige me parvienne
le lundi 19 décembre 2011.
au plus tard.

Petit truc : pour réaliser un bricolage plus solide, colle d'abord ton bonhomme de neige sur un carton. Ou encore, trace-le directement sur un carton, ou sur une feuille que tu colleras sur un carton.

Amuse-toi bien!

COUPON D[redacted]CIPATION

Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom ______

Nom ______

Adresse ______

Ville ______ Code postal ______

N° de téléphone à la maison ______ Âge ______

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

École ______ Niveau scolaire ______

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823



Coup de cœur au CCFM :

LE CŒUR À LA FÊTE!
25 COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

Intimité et exubérance

Le jeudi 17 novembre à 20 h // Salle Antoine-Gaborieau



Marie-Philippe Bergeron

Marie-Philippe Bergeron est originaire de Petit-Rocher au Nouveau-Brunswick D'une simplicité lumineuse sur scène, elle désarme et charme par un amalgame de lucidité et de naïveté qui lui donne une couleur unique !

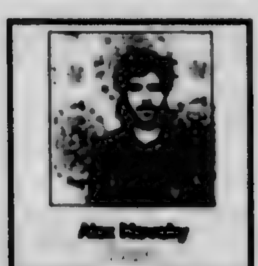


Gaële

L'auteure-compositrice-interprète Gaële vous invite dans un monde authentique, rayonnant et audacieux. Cette artiste originaire des Alpes françaises et Québécoise d'adoption, offre une poésie envoûtante qui ne laisse personne indifférent. Avec ses histoires humaines, Gaële sème l'espoir et nous transmet son imperturbable joie de vivre.

Dansez, fêtez, bougez !

Le jeudi 24 novembre à 20 h // Salle Jean-Paul-Aubry



Alex Nevsky

Depuis la sortie de son premier album **De Lune À Laube**, Alex Nevsky transforme les salles de spectacles en piste de danse. Pop, rock, kistch, slam, l'éclectisme de son genre inégalable berce les cœurs, libère les têtes et fait bouger les fesses : un spectacle de pur bonheur.



Daniel ROA

← nouvel
nouveau

Son premier album **Le nombril du monde** (2009) proposait une première incursion dans son univers musical fougueux. En lançant **Hyperbole**, son deuxième album, Daniel ROA promet un spectacle qui fait danser, un spectacle qui fait penser... Daniel ROA chante le monde pour qu'on le découvre à nouveau, et c'est dans un esprit ludique qu'il nous invite à le rejoindre.

20 $ à la porte, 15 $ en prévente, 10 $ pour les étudiants / billets : 204.233.8972

Québec · Espace Musique · radio 2 · TV5 · SOCAN

www.ccfm.mb.ca

340, boulevard Provencher - Winnipeg - 204.233.8972

Canada · Manitoba 

Exposition

L'art en modèle

Du 12 au 18 novembre prochain le Winnipeg Sketch Club présentera son exposition annuelle, accompagnée d'un jury professionnel pour décerner des prix aux meilleures œuvres présentées.

William SINEUX

Le modèle est tout un art. Et c'est le cœur du Winnipeg Sketch Club de peinture sur modèle, qui organise son exposition annuelle du 12 au 18 novembre prochain à l'église unitarienne Augustine, située rue Pulford. Comme chaque année, les œuvres exposées seront jugées et des prix seront décernés dans différentes catégories.

Le modèle

Pour le président du club, Richard Bérubé, « depuis la création du club en 1914, la raison d'être du groupe est d'offrir à des artistes la chance de pouvoir peindre un modèle, nu ou pas. Ce n'est pas évident de trouver quelqu'un qui veut bien poser pour des peintres. Nous leur donnons cette chance chaque semaine ».

De plus, « c'est une chance incroyable pour les artistes membres du club, amateurs ou professionnels, de pouvoir exposer leurs œuvres et de se faire juger par un professionnel », ajoute-t-il. Le groupe compte en effet une quarantaine de membres amateurs ou non, qui se réunissent tous les mardis soir pour dessiner et peindre ensemble, face à un modèle qui pose devant l'assemblée. « Nous accueillons aussi régulièrement des personnalités en modèle pour nos artistes, comme Diane McGifford ou Jenny Gerbasi », ajoute Richard Bérubé.



photo : William Sineux

Richard Bérubé en train de peindre son modèle du jour lors du rassemblement hebdomadaire du Winnipeg Sketch Club.

Diversité de styles

Quelque 75 tableaux aux techniques toutes très diversifiées seront ainsi exposées. Que ce soit à l'aquarelle, au fusain, à l'encre, avec du collage, à l'huile ou encore à la peinture acrylique. Les styles sont eux aussi différents, en passant du néoclassique au modernisme.

Mais la liberté est le maître mot du travail du club. « Nous n'avons pas pour vocation de donner des cours d'art, souligne Richard Bérubé. Nous laissons libre cours à la créativité de nos membres. Nous n'avons aucun critère de sélection pour l'exposition. Chacun peut exposer ses œuvres, quel que soit son style. »

Le jury aura alors la lourde tâche de sélectionner les meilleures œuvres dans chaque catégorie. « Cette année, Cliff Eyland fera partie du jury. Il vient succéder à de grands artistes qui ont eu cette place dans le passé comme le célèbre Joe Fafard », conclut Richard Bérubé.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

16 novembre • Pièce du Cercle Molière : *Boeing Boeing*. (7e – 12e)

22 novembre • Salon des carrières à Île-des-Chênes. En collaboration avec le CDEM.

1er décembre • Championnat de volleyball (7e et 8e).

16 décembre • Rencontre de JMCA

POUR LES PARENTS

Note : *Il y a plusieurs banquets de Noël au mois de décembre. Veuillez confirmer l'heure et le lieu avec votre école.*

22 décembre • Dernière journée de classes avant Noël

9 janvier • Première journée de classes pour l'année 2012.

COMMISSION SCOLAIRE

30 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h

21 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h

CONGÉS

11 novembre • Jour du Souvenir. Pas de classes

14 novembre • Journée d'administration pour les Écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché. Pas de classes

18 novembre • Journée d'administration pour les Écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Gilbert-Rosset, La Source, Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

25 novembre • Journée d'administration pour les Écoles Noël-Ritchot, Sainte-Agathe et La Voie du Nord. Pas de classes.

2 décembre • Journée de perfectionnement professionnel. Pas de classes

23 décembre au 8 janvier • Congé de Noël

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



■ ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE

De la guerre et des enfants



photo : Daniel Bahuaud

Anne Villeneuve.

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Une célébrité du monde de la littérature jeunesse, l'auteure et illustratrice montréalaise, Anne Villeneuve, était de passage, du 1er au 3 novembre dernier, pour expliquer son art aux élèves de la 6e année de plusieurs écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. (1)

À l'École Christine-Lespérance, le 1er novembre, les jeunes ont chaleureusement accueilli Anne Villeneuve, reconnue pour ses livres ***L'écharpe rouge***, ***La gratouillette*** et ***Une gardienne pour Étienne***, des histoires plutôt cocasses. Ils sont donc restés bouche bée lorsque l'auteure s'est mise à parler de sa plus récente production, ***Chère Traudi***, livre inspiré d'une histoire vraie qui s'est déroulée en Hollande, lors de la Deuxième Guerre mondiale.

« Un jour, j'ai rencontré Kees Vanderheyden, un Canadien natif de la Hollande, leur a-t-elle raconté. Son histoire m'a bouleversée et inspirée. Alors que Kees avait 11 ans, les Allemands ont occupé son village. Et plus que ça, sa maison! La famille de Kees habitait une belle et grande demeure et un général allemand a décidé d'en faire son quartier général. Sa famille a été obligée de vivre dans seulement deux chambres à coucher, et à ne fréquenter la cuisine que lors de certains temps désignés de la journée. De plus, les Allemands manquaient de respect pour la maison Vanderheyden.

« Les Allemands étaient durs pour les pays qu'ils ont occupés, poursuit-elle. Il y a eu beaucoup de destruction en Hollande. Et de morts. Quand on joue à un jeu vidéo, on peut s'amuser à tuer l'ennemi, tout en sachant qu'on peut appuyer sur le bouton *Pause* si la guerre devient trop intense. Mais la vraie guerre n'est pas un jeu. »

La famille Vanderheyden n'a pas fait exception à cette règle. Elle n'avait pas beaucoup à manger et a vécu dans la peur. Elle a souffert à cause des Allemands. D'où l'élément le plus surprenant de l'histoire : la découverte de l'humanité de ses ennemis. « La famille de Kees s'aperçoit que les Allemands éprouvent, eux aussi, de la peine lorsqu'ils perdent des amis et des membres de leur famille à la guerre, explique Anne Villeneuve. Et puis, après la guerre, les Vanderheyden acceptent d'héberger Traudi, une petite Allemande. On oublie que plus de 60 000 enfants Allemands étaient sans abri, à cause des bombardements des Alliés. »

Chère Traudi est présenté sous forme de lettre, comme si Kees Vanderheyden expliquait l'occupation allemande à son amie d'enfance. Les bombardements, l'occupation de la maison Vanderheyden et l'arrivée de soldats canadiens sympathiques sont même écrits à main levée, comme une lettre d'autrefois. Tout comme le texte, les illustrations en aquarelle sont d'Anne Villeneuve, un travail qui a demandé énormément de recherche sur les vêtements civils, uniformes militaires et même les chars d'assaut Grizzly des soldats canadiens.

« Ce qui est surprenant, c'est que lorsque je préparais le livre, Kees Vanderheyden s'est mis à la recherche de Traudi, explique Anne Villeneuve. Grâce à la Croix Rouge, organisme qui était responsable de l'hébergement des jeunes allemands en 1945 et 1946, il a réussi à la retrouver. Elle est toujours vivante. Depuis ces retrouvailles, les deux amis d'enfance continuent de s'écrire. »

(1) Anne Villeneuve a visité les écoles Christine-Lespérance, Lagimodière, Précieux Sang et Roméo-Dallaire.

■ ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE NOTRE-DAME

Célébrer les différences



photo : Gracieuseté École élémentaire Notre-Dame

Le comédien Louis Cartier, l'élève Faouzia Ouihya et la comédienne Chantale Métivier.

Daniel BAHUAUD

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

L'École élémentaire Notre-Dame (ÉÉND) a accueilli, le 30 septembre dernier, les comédiens québécois de Bleu Majjiink, qui ont présenté ***Face à Face***, un spectacle invitant les jeunes à ne pas juger leurs camarades de classe à cause de leurs différences

« Avec une série de saynètes, *Face à Face* présentait des situations courantes de la vie quotidienne des élèves, indique la conseillère en orientation, Michelle Julien. L'accent a été placé sur le fait que nous sommes tous différents au niveau de notre aspect physique, de nos capacités intellectuelles, de notre âge, de nos comportements, de nos croyances, de nos talents et de nos opinions. Le défi est de développer une écoute et un respect de l'autre, pour mieux contribuer à la paix et à l'épanouissement de chacun. »

Dans *Face à Face*, trois personnages réfléchissent sur les scénarios présentés Éponge, qui absorbe tout les propos lancés, Roc, qui les rejette tous et Eau, qui connaît le bien et le mal et sait faire la part des choses. Ce dernier étant donc immunisé contre la pression de ses pairs.

« J'ai beaucoup aimé qu'on dise que ce n'est pas nécessaire de se joindre à un *gang* ou d'accepter tout ce que raconte votre bande d'amis », déclare un élève de la 4e année, Alexandre Poudrier.

Même son de cloche chez un jeune de la 5e année, Justin Grenier. « J'ai aimé le message de la pièce, affirme-t-il. Quelqu'un est différent? Et bien, ne l'agace pas! C'est un sujet qui mérite qu'on en discute souvent. Pas seulement après une pièce. »

Une élève en 6e année, Faouzia Ouihya est du même avis. « La pièce était drôle et les comédiens très amusants, remarque-t-elle. Mais on a saisi le message. Après la pièce, on a discuté des gens qui ont des cheveux différents, ou des élèves qui viennent d'un autre pays. Notre conclusion était que si vous êtes différent, ne changez pas. Vous êtes unique. Si on était tous pareil, ce serait *plate*. On ne pourrait rien apprendre des autres. »

■ ÉCOLE PRÉC

Au service des aînés



photo Daniel Bahuaud

Un résident d'Actionmarguerite - Taché, Daniel Pintkowsky, reçoit un morceau de gâteau d'anniversaire d'une élève de l'École Précieux-Sang, Élise Chevallard.

Daniel BAHUAUD

SAINT-BONIFACE

Tous les mercredis, une douzaine d'élèves de l'École Précieux-Sang se rendent à pied à la Résidence Despins ou à Actionmarguerite – Taché, pour passer du temps avec les résidents aînés. Les jeunes jasent avec les aînés, leur lisent des histoires, s'amusent avec eux en animant des séances de jeu, et célèbrent leurs anniversaires.

« Il s'agit d'une partie de l'option Service communautaire, offerte aux élèves de la 7e année et de la 8e année, explique l'enseignante coordonnatrice de l'option, Rita Laflèche. Pendant sept semaines, les élèves apprennent à donner de leur temps, sans s'attendre à recevoir quelque chose en retour. »

Afin de maximiser leur temps, le groupe s'organise à l'avance. Il contacte la Résidence Despins et Actionmarguerite – Taché pour connaître les activités organisées et comment ils peuvent se rendre utiles.

« J'ai servi du gâteau d'anniversaire aux résidents dont les fêtes ont lieu en octobre et novembre, explique une élève de la 8e année, Élise Chevallard. J'ai aussi peinturé avec les aînés, lors d'une activité de dessin. C'est agréable de jaser avec eux. Une des dames avec qui je dessinais était professeure d'école. On a discuté un bon bout de temps.

« C'est la première fois que je fais ce genre de bénévolat, et j'aime ça, poursuit-elle. Les résidents sont heureux de voir arriver les jeunes. C'est très agréable d'interagir avec les aînés. Je pense à ma grand-mère, qui est dans un centre semblable. »

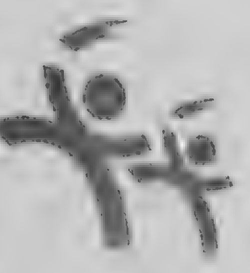
Un élève de la 8e année, Daniel Ross a passé du temps à jouer aux quilles de table avec les résidents. « J'aime les faire sourire et rire, déclare-t-il. Le plus difficile, c'est de les encourager à jouer. Une fois qu'ils sont de la partie, ils s'amusent bien. J'en suis à ma deuxième année de Service communautaire et j'aime ça. »

Son camarade de classe, Serge Perrin, est du même avis. « Les résidents ont beaucoup d'énergie et de joie de vivre, indique-t-il. Ils sont heureux de nous voir arriver. Ça me fait chaud au cœur, mais je sais que je suis là pour eux, pas pour moi. Parfois, répondre à leurs besoins prend de la patience. Il faut souvent répéter les règles des jeux auxquels on joue parce qu'ils sont mal entendants ou qu'ils oublient facilement. Aussi, certains ont une mobilité réduite. Pour ma part, je ne trouve pas ça intimidant. Mon grand-père est pas mal immobile et ma famille l'aide beaucoup. Je suis un habitué. »

Rita Laflèche se dit heureuse que l'expérience des élèves soit si positive. « Comme enseignante, je suis fière de les voir pratiquer l'empathie, être attentifs aux besoins des autres, tout en développant leur patience, la résolution de problèmes et le respect des autres. L'option Service communautaire est un grand succès à l'École Précieux-Sang. Un bon nombre de nos élèves continuent à faire du bénévolat lorsqu'ils nous quittent pour fréquenter le Collège Louis-Riel.

« De plus, conclut-elle, je me réjouis que les jeunes aient la chance de servir la communauté tout en parlant en français, puisque la plupart des aînés d'Actionmarguerite – Taché et de la Résidence Despins sont francophones. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



EXPOSITION

Les cultures en farandole

La Maison des artistes visuels francophones du Manitoba accueille jusqu'au 10 novembre un projet initié par l'Alliance française, *Farandole*, une exposition multidisciplinaire autour de la culture métisse.

William SINEUX

Le styliste venu de Bretagne en France, Pascal Jaouen, et l'artiste visuelle franco-manitobaine, Colette Balcaen, ont uni leurs talents artistiques pour faire communiquer au sein d'une même pièce, à la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba (MDA), la culture métisse et la culture française.

Art textile

Pour transcrire cet échange, qui prendra place jusqu'au 10 novembre à la MDA, dans ses productions textiles Pascal Jaouen s'est imprégné, durant une année entière, de la culture métisse au Manitoba. « Je suis venu en 2010 pour découvrir cette culture, en discutant avec des directeurs de musées, des écrivains et des chercheurs, le tout pour démontrer, par mon travail, qu'une culture pouvait être source d'inspiration pour un styliste », raconte-t-il.

Il ajoute que « dans mes vêtements, il y a un véritable mélange entre ma culture française et la culture métisse. Par exemple, j'ai utilisé des matériaux propres à la culture métisse, comme le coton, les plumes et les parures, mais j'y ai ajouté des broderies avec un graphisme très contemporain et occidental. Il y a donc un mélange de cultures et d'époques. Le résultat est à la fois proche et éloigné du vêtement traditionnel métisse, mais les deux communiquent au sein d'une même tenue ».



Art visuel

Pour sa part, Colette Balcaen a entrepris de reproduire, par la broderie, une farandole. Il s'agit d'une danse traditionnelle française du 14e siècle, exécutée par une chaine de danseurs qui se tiennent par la main et se déplacent en serpentin. La chaine de danseurs brodés accompagne les visiteurs au long de la salle d'exposition, aux côtés des œuvres de Pascal Jaouen, créant un véritable voyage entre les cultures. Pour Colette Balcaen, « cette danse est un message de paix pour célébrer la plus grande relation historique qui continue d'exister entre la culture métisse et la culture française. Les danseurs se tiennent tous la main, c'est un superbe symbole de fraternité et de mélange des cultures. La danse exécutée est donc française, mais vous pouvez découvrir sur la reproduction toute une série de symboles propres à la culture métisse ».

Tout est donc subtilité dans cette exposition, dont l'objectif premier est de démontrer au public que le mélange des cultures peut être à l'origine d'œuvres artistiques, ou stylistiques d'une grande richesse.

Par ailleurs, toujours dans le cadre de l'exposition, une tunique supplémentaire de Pascal Jaouen, et une installation multimédia de Sarah Houle seront aussi exposées au Plug In Institute of Contemporary Art de Winnipeg.

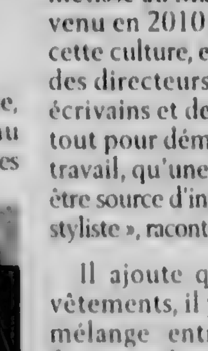


photo : William Sineux

Colette Balcaen et Pascal Jaouen.

Théâtre

Le casse-tête du désir

Quand un homme jongle avec trois femmes en cachette, le moindre changement au programme peut tout remettre en question. C'est ce qui arrive dans la nouvelle pièce du Cercle Molière, Boeing Boeing, présentée du 18 novembre au 10 décembre.

Camille SÉGUY

Dans la nouvelle pièce du Cercle Molière, *Boeing Boeing* (1), Bernard, campé par Gabriel Gosselin, est un architecte à succès qui entretient des liaisons avec trois agentes de bord sans qu'aucune ne se doute de l'existence des deux autres.

« Je me suis créé un personnage motivé par la vanité, confie Gabriel Gosselin. Ses intentions ne sont pas complètement mauvaises, mais il veut être désirable et confond ambition et vanité. »

Mais alors que l'ami d'enfance de Bernard, Robert, joué par Patrick Trudel, débarque chez lui à l'improviste, des changements dans les emplois du temps des hôtesses de l'air vont déclencher une série de catastrophes en puissance et révéler trois femmes plus en contrôle de leurs destins que ce que Bernard pensait.

« Mon personnage est un peu naïf et impressionné par les aventures de son ami, décrit Patrick Trudel. Il parle souvent sans penser, et cette franchise lui donne du charme. »

Célèbre comédie

Si le Cercle Molière présente *Boeing Boeing* pour la première fois, cette comédie romantique de Marc Camoletti, écrite en 1960, est l'une des plus jouées en français dans le monde.

« On l'a adaptée à notre contexte manitobain, précise la metteure en scène, Irène Mahé. On parle de lieux d'ici, et nos hôtesses de l'air sont de Saint-Claude, du Texas et d'Islande. Ça touchera plus notre public. »



photo : Camille Séguy

Gabriel Gosselin et Patrick Trudel.

La connexion avec le public est en effet très importante dans *Boeing Boeing* car « il est comme le septième personnage », affirme Patrick Trudel. « C'est un style claquage de porte, renchérit Gabriel Gosselin, où les personnages ignorent plein de choses concernant les autres personnages, ce qui donne le farfelu de l'histoire. En fait, seul le public détient la vérité. C'est le complice de tous les personnages. Il y a beaucoup d'apartés au public. »

Il confie d'ailleurs que ce genre de comédie est un grand défi. « Il faut toujours maintenir l'élan pour maintenir l'intérêt, constate-t-il. Le rythme est très important. Les entrées et les sorties doivent être très précises pour que ce qui est caché aux autres personnages le reste. Ça demande de bien connaître son texte, mais aussi celui des autres personnages. »

« Ce sont des actions-réactions continuelles, conclut Irène Mahé. Tout est dans la subtilité et la technique de jeu. On ne cherche pas les grandes émotions, mais la spontanéité. »

(1) Boeing Boeing est présentée du 18 novembre au 10 décembre au Nouveau théâtre du Cercle Molière, 340, boulevard Provencher. Info. et réservation : 233-8053 ou www.cerclemoliere.com.

Musique et théâtre

Le Cercle Molière et le 100 Nons lancent ensemble un projet pilote, *Les soirées 100 Nons au Cercle Molière*, qui commencera dès la première de la pièce du Cercle Molière ***Boeing Boeing***, le 18 novembre. Il consiste à organiser dans le Foyer du Cercle Molière, à la fin des pièces de théâtre du samedi, sauf le premier, et lors de chaque première, un mini-spectacle musical.

« On voulait démontrer tout ce qu'on pouvait faire dans notre Nouveau théâtre, explique l'administratrice du Cercle Molière, Aline Campagne, tenter de nouvelles choses pour bonifier l'expérience théâtrale. »

Du côté du 100 Nons, l'offre n'a pas été difficile à accepter. « Tout ce qui peut donner de la place à nos membres pour montrer leur musique est une bonne chose, assure le directeur général de l'organisme, Aimé Boisjoli. L'intérêt était tout de suite là quand j'ai lancé l'appel pour ce projet. »

Les artistes seront choisis par le 100 Nons, en partenariat avec le Cercle Molière. « On a proposé des noms en fonction des thématiques des pièces du Cercle Molière, pour que la musique jouée corresponde au public de la pièce », précise Aimé Boisjoli.

Le premier musicien des *Soirées 100 Nons au Cercle Molière*, qui jouera après Boeing Boeing les 18 et 26 novembre, et 3 et 10 décembre, est Pierre Freynet.

THÉÂTRE

Colère contre la société

La pièce de théâtre *REVOLVER 101*, qui met face à face un adulte avec un étudiant qui vient de prendre une école en otage, fait réfléchir sur les défis de la société actuelle et la part de responsabilité de chacun.

Camille SÉGUY

Écrite par Rob Brown, qui joue aussi le rôle du personnage adulte, Sam, et présentée par la troupe Resonator Theatrical, la pièce de théâtre en un acte en anglais, ***REVOLVER 101***, est un drame noir sur les maux de la société actuelle. Elle sera jouée pour la première fois le 12 novembre à Saint-Boniface, puis du 17 au 26 novembre. (1)

« La pièce met en scène une conversation entre deux personnages dans une école, indique le comédien principal, Lacina Dembélé, qui joue le rôle de l'étudiant Randall. L'un est étudiant et fâché contre la société. Il a utilisé un revolver pour prendre l'école en otage, et a convaincu les autres étudiants de s'entretuer

« Quant au second personnage, ajoute-t-il, il est très ambigu. On sait que c'est un adulte et qu'il connait l'étudiant, mais on ne sait pas s'il est complice ou négociateur, professeur ou parent. C'est au public de tirer ses propres conclusions. »

Il remarque d'ailleurs que le fait de garder les personnages vagues, ainsi que le lieu et l'époque, permet au public de mieux s'identifier aux personnages.

« REVOLVER 101 invite à se questionner sur qui on est réellement, affirme Lacina Dembélé. On pense souvent qu'il y a les bienfaiteurs et les malfaiteurs, mais ce n'est pas si simple dans la société d'aujourd'hui. Cette pièce est très utile car elle aide à réfléchir sur la vie et la société actuelle. »

Travail d'acteur

Pour Lacina Dembélé, le rôle de Randall est un défi intéressant à relever. « J'aime que mon rôle soit loin de ce que je joue d'habitude, notamment des personnages comiques et toujours contents, se réjouit-il. C'est la première fois que je joue un rôle de méchant. »

REVOLVER 101 joue en effet sur des émotions plus sombres et complexes, entre Randall qui ne s'exprime pas et qui garde ses nombreux problèmes en lui, jusqu'à l'explosion et le comportement extrême, et Sam qui est, à l'inverse, très émotif et sans retenue.

« Quand je me prépare pour cette pièce, raconte Lacina Dembélé, j'essaie de penser à tous les problèmes de cette société en général, comme les guerres, les problèmes sociaux et politiques. J'essaie d'enlever le bien et de ne garder en tête que le mal, pour penser comme mon personnage, et non comme moi-même. Il y a assez dans ce monde pour frustrer quelqu'un! »

S'il confie que c'est parfois « déprimant » de devoir penser de façon aussi négative, l'étudiant en biochimie de l'Université de Saint-Boniface a toutefois déjà une bonne pratique du théâtre.

« Depuis que j'ai cinq ans, mon père, Daouda Dembélé, m'inclut dans ses pièces de théâtre car il est lui-même dramaturge et comédien, explique-t-il. C'est dans mon sang de faire du théâtre. Les arts ont toujours fait partie de ma vie, même si j'ai aussi d'autres intérêts

« De plus, j'ai pu m'inspirer d'une autre pièce de Hope McIntyre dans laquelle j'avais joué un rôle de gentil il y a quelques années, ***Ripple Effect***, au sujet du taxage à l'école. Les deux pièces sont du même registre », conclut-il.

(1) Le 12 novembre à 20 h au Seine River Café, 390, boulevard Provencher. Les 17, 18, 19, 24, 25, 26 novembre à 19 h et 21 h au Mondragon, 91, rue Albert. Billets : 10 $. Info. et réservations : (204) 996-9494 ou quirkhome@shaw.ca.



photo : Camille Séguy

Lacina Dembélé.

DANSE

La passion du flamenco

Claire Marchand a découvert les danses folkloriques espagnoles et le flamenco il y a plus 20 ans, au hasard d'un film, et ce fut le coup de foudre. Aujourd'hui danseuse, elle n'imagine plus sa vie sans le flamenco.

Camille SEGUY

Rien ne disposait la Franco-Manitobaine originaire de Brandon, Claire Marchand, à s'intéresser au flamenco. Ses parents aimaient tous les deux l'art, visuel comme musical, mais il n'y avait « qu'un seul disque de flamenco chez nous parmi une grande collection, et c'était difficile d'en trouver à l'époque », se souvient Claire Marchand.

Pourtant, à 16 ans, en voyant le film ***Flamenco*** de Carlos Saura, elle a eu « la piqûre, affirme-t-elle. Je voulais absolument faire ça, même s'il n'y avait pas de communauté espagnole à Brandon »

C'est finalement à Winnipeg, quelques années après, que Claire Marchand a rejoint le Club espagnol et commencé les cours de danses folkloriques espagnoles, avant d'apprendre le flamenco. Elle a aussi voyagé, au Canada et en Espagne, pour faire des stages avec de grands chorégraphes et danseurs de flamenco comme Oscar Nieto ou Claudia Carolina.

– C'était un défi pour moi, confie-t-elle, de trouver l'argent pour voyager mais aussi parce que je ne parlais pas l'espagnol. Mais c'était une obsession. Il fallait que je le fasse. » (1)

Flexibilité et caractère

Le flamenco s'articule autour de trois éléments clés : le chant, la danse et la musique. « La danse et la musique sont très connectés, constate Claire Marchand. C'est comme une conversation entre les deux, donc il faut connaître l'un et l'autre pour bien comprendre la structure de la danse. »

Elle précise d'ailleurs que si le chanteur est souvent l'essence du flamenco, et que le danseur et le musicien le suivent, le rôle de *leader* peut s'échanger le temps d'un solo de guitare ou d'un enchainement des pieds en danse.

« Chaque chanson de flamenco a son propre caractère, indique la danseuse franco-manitobaine. Il y a une base fixe, mais qui laisse place à l'improvisation et à la flexibilité. C'est moins systématique que les danses folkloriques car à l'origine, le flamenco se dansait en solo et non en groupe.. » De même, chaque région de l'Espagne possède ses propres chansons et ses pas de danse de flamenco.

Claire Marchand ajoute aussi que « les nouvelles générations de musiciens et de danseurs aiment souvent expérimenter de nouvelles choses, tout en respectant le cadre traditionnel, donc le flamenco est en constante évolution. Avant par exemple, la guitare était surtout là pour donner le rythme au danseur. Aujourd'hui, il y a beaucoup de solos de guitare ».

C'est d'ailleurs cette évolution qui plait autant à la danseuse. « Il y a toujours quelque chose à apprendre, à explorer, conclut-elle. C'est motivant. De plus, la danse est une conversation avec soi-même, une forme d'expression. Je n'imagine plus ma vie sans elle. »

(1) Claire Marchand donne aussi des cours de flamenco au studio Theatre Flamenco. Info : www.theatreflamenco.ca



photo Camille Séguy

Claire Marchand est une passionnée de flamenco.

Télé-horaire de la semaine du 14 au 20 novembre 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Benjamin/ Amis/ 15Zi	Variées	Des kiwis et des hommes		Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Cormoran		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	TV5 le journal	N'demande qu'à rire / V La vie est un cirque		Variées		Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	55 TVA nouvelles	

Lundi 14 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir "Le retour du SuperNul"		La galère		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ma caravane au Canada		Les derniers jours d'une icône		La foi du siècle		1917, la révolution russe 2/2		le journal / 20Afrique	35 Quand le monde bascule		Les ruses du désir "La rupture"		Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Comment survivre	Occupation double	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Film de peur 2" ('01) Anna Fans, Shawn Wayans			15 Infopublicité	

Mardi 15 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Providence		Mirador "Vérités conséquences"		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Léopard de mer, seigneur des glaces		Fais pas ci fais pas ça	45 Nouvo	ADN: La paternité à toute épreuve		Amérikologie	Maisons de fous	le journal / 20Afrique	35 "La Sicilienne" ('08) Gérard Jugnot, Veronica D'Agostino				Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Caméra café	Occupation double	Dr House "Médecin de famille"		La promesse		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Pour te revoir un jour" ('06) Adam Arkin, Amy Madigan				45 Publicité

Mercredi 16 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Mauvais karma	Tout sur moi	Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans du changement		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Artisans du changement	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Guérisseurs	Envoyé spécial			À vous de voir	À l'école du Rugby "Transformer l'essai"		le journal / 20Afrique	35 "Pas tout de suite..." ('07) Dorothée Brière, Bernard Le Coq			05 Chéris d'Anne	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Ces choses qu'on enterre"		Le gentleman		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "La clé des secrets" ('05) Gena Rowlands, Kate Hudson				45 Publicité

Jeudi 17 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Enquête		Ils dansent		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les routes de l'impossible		Devoir d'enquête "Le sixième juré"		Signature "Toman troublé par Daphné"		Ma caravane au Canada		le journal / 20Afrique	35 Les derniers jours d'une icône		35 La foi du siècle		Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Les auditions de Star Académie			Fidèles au poste!		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Une vie interrompue" ('06) Anthony Lemke, Lea Thompson				Infopublicité

Vendredi 18 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! "Les coups de coeur de Richard"		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Ladakh Karakoram"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Ladakh: Karakoram"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cliquez		Lamalera		Quête profondeurs		Signature "Toman troublé par Daphné"		le journal / 20Afrique	35 "Les Amants naufragés" (Drame,2010)				Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "La terre des morts" ('05) John Leguizamo, Simon Baker				Infopublicité

Samedi 19 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La vie de Rosie/ 15B	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Glurp attack	Spirou et Fantasio	Gawayn / 45 Loul	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Patinage artistique Grand Prix				109	Animo
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Tour arts martiaux	30 millions d'amis	55 Tendance	Super flics	Reflets Sud		TV5 le journal / 20 Amérikologie		55 Soccer Championnat de France FFF				Journal Suisse	30 millions d'amis	Ma caravane au Canada		Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Anges de la réno "Famille Turner"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner	"Rebond" ('05) Megan Mullally, Martin Lawrence.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	De l'Univers Invité(es): Daniel Lavoie		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "Garde de nuit"		Téléjournal	25 Droit au but	Infoman	"Serpico (v.f.)" ('73) John Randolph, Al Pacino.				"Élégie: L'ultime ...
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Le plus grand cabaret du monde "Roch Voisine"					Les chéris d'Anne	le journal / 20Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux						
TVA	TVA nouvelles	"Mamma Mia! (v.f.)" ('08) Pierce Brosnan, Meryl Streep				"Le diable s'habille en Prada" ('06) Anne Hathaway, Meryl Streep.				TVA nouvelles	"Le parc jurassique" ('93) Laura Dern, Sam Neill.					"Folies de graduation: Le camp musical" ('05) Tad Hilgenbrink.		

Dimanche 20 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La vie de Rosie/ 15B	Monstres	Aventures Tintin 2/2	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Dre Grey, leçons "Garde de nuit"		Les meilleurs conseils de nos docteurs	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez		Temps présent		Kiosque		le journal / 10Géopoli	Science ou fiction	Lamalera Un petit village qui vit en autosuffisance, à l'écart du monde moderne.				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Gérard Lenorman"			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Dernière chance" ('06) Dermot Mulroney, Amanda Peet				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	"Moins cher la douzaine" ('03) Bonnie Hunt, Steve Martin.				Défilé du Père Noël	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte 3/4		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	Studio 12		"La Neuvaine" ('05) Patrick Drolet, Élise Guilbault			40 "La mort su..
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Le Voyage aux Pyrénées" ('07) Jean Pierre Darroussin			45 L'ondée	Cliquez		le journal / 20Afrique	35 Arte reportage	20 Les routes de l'impossible		15 Lamalera		05 Quête profondeurs	
TVA	TVA nouvelles	Drôles de vidéos	VLOG	On connaît la chanson		Occupation double au Portugal			Roch Voisine		TVA nouvelles	"Chronique d'un scandale" ('06) Judi Dench, Cate Blanchett			15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité			



a le plaisir de vous présenter l'équipe de son journal.


Sophie Gaulin
Directrice et rédactrice en chef
la-liberte@la-liberte.mb.ca


Lysiane Romain
Projets spéciaux
Rédactrice adjointe
promotions@la-liberte.mb.ca


Roxanne Bouchard
Adjointe à la direction
administration@la-liberte.mb.ca


Véronique Togneri
Chef de la production
production@la-liberte.mb.ca


Sophie Wild
Réceptionniste
administration@la-liberte.mb.ca


Daniel Bahuaud
Journaliste et reporter spécial
[illegible]

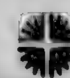

Camille Séguy
Journaliste
[illegible]@la-liberte.mb.ca


Françoise Génuit
Webmestre et infographiste
webmestre@la-liberte.mb.ca


Jocelyne Nicolas
Journaliste
presse1@la-liberte.mb.ca


William Sineux
Journaliste stagiaire
presse3@la-liberte.mb.ca

237-4823 ou 1 800 523-3355
www.la-liberte.mb.ca



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Infirmiers.ières autorisés.ées
0.3 et 0.7 etp – quarts de nuit
0.4 et 0.5 etp – quarts de soirée
0.7 et 0.8 etp – quarts de jour

Infirmiers auxiliaires
1.0 etp - quarts de nuit – poste à durée déterminée

Réceptionniste - Occasionnel

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803

Possibilité d'emploi

INSPECTEUR DES ALCOOLS — WINNIPEG

La Société des alcools du Manitoba est un organisme de la Couronne qui s'est engagé en faveur de l'excellence du service à la clientèle, de la qualité du milieu de travail, ainsi que de la vente, du service et de la consommation responsables des boissons alcoolisées.

La Société est à la recherche d'un professionnel dynamique de l'inspection. L'inspecteur des alcools est responsable d'offrir de la formation et des conseils aux titulaires de licence et aux vendeurs d'alcools, ainsi qu'à leur personnel, et d'appliquer les dispositions de la *Loi sur la réglementation des alcools*, de ses règlements et des politiques d'exploitation de la Société des alcools. L'inspecteur interagit périodiquement avec divers ministères du gouvernement, organismes d'application de la loi et organismes communautaires.

Le candidat choisi doit posséder les qualités suivantes
- une éducation postsecondaire au niveau du diplôme dans un domaine [illegible]
- [illegible]
- [illegible] de les interpréter
- des compétences informatiques et de saisie au clavier de base
- une expérience pertinente du travail d'application de la loi, ou dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, est considérée comme un atout,
- La préférence sera accordée aux candidats qui parlent les deux langues officielles

Autres exigences
- être titulaire d'un permis de conduire valide du Manitoba de la classe 5;
- être admissible au statut d'inspecteur en vertu de la *Loi sur la réglementation des alcools*

Nous offrons une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels. Pour profiter de cette possibilité d'emploi, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à titre confidentiel par courrier, télécopieur ou courriel, au plus tard le 17 novembre 2011 au service suivant :

Ressources humaines
Société des alcools du Manitoba
C. P. 1023
Winnipeg (MB) R3C 2X1
Télécopieur : 204-474-5694
Courriel : humanresources@mlcc.mb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

Un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi




Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée
Agréé de 66 lits
est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE)
DES SOINS AUX RÉSIDENT(E)S
POSTE PERMANENT À TEMPS PLEIN

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le directeur général au (204) 422-3001.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 21 novembre 2011** à :

Mme Lisa Marie Nault
Adjointe à la direction
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@selhealth.mb.ca

PROFESSEURS ET PROFESSEURES CLINIQUES
POSTES À TEMPS PARTIEL
BILINGUE (FRANÇAIS / ANGLAIS)

L'Université de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeures et des professeurs cliniques dans le cadre du Diplôme en sciences infirmières :

- *Soins infirmiers en santé communautaire*

Qualifications requises :
- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai) ;
- Excellent potentiel en enseignement ;
- Connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : Poste à terme de janvier 2012 à mars 2012; les jours de stage auront lieu tous les mardis.

Date limite pour soumettre votre curriculum vitae : 15 novembre 2011

Prière de soumettre votre curriculum vitae à :



Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 237-1818, poste 305
Télécopieur : (204) 235-4489 cwalkty@ustboniface.mb.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la [illegible] permanente.



La Société des services agricoles du Manitoba (MASC) [illegible]

AGENT D'ASSURANCE

Somerset, MB
Concours nº 2011-28

DESCRIPTION DU POSTE :
Sous la supervision du responsable de l'équipe des ventes et services (région sud), vous fournirez un service à la clientèle personnalisé de qualité supérieure en matière de ventes et de commercialisation pour les programmes d'Agriprotection et d'assurance contre la grêle. De plus, vous fournirez un soutien administratif et proposerez d'autres programmes d'indemnisation, comme le Programme d'indemnisation pour les dommages causés aux récoltes par la faune. Un esprit de leadership et la volonté de créer un environnement favorable au travail d'équipe au sein du bureau d'assurance sont requis. Les tâches sont l'administration des réclamations, la collection des donnés, plan de vente annuel, la préparation d'un budget et la gestion générale du bureau assurances. Vous prendrez également part à l'initiative Profitons des possibilités de croissance d'Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba.

QUALIFICATIONS :
Vous possédez une connaissance approfondie du secteur et de la gestion agricoles, acquise normalement dans le cadre d'études postsecondaires en agriculture et de plusieurs années d'expériences pertinentes. Une connaissance et des compétences éprouvées en ventes, en commercialisation et en service à la clientèle sont essentielles. D'excellentes aptitudes en matière de leadership, de gestion, de résolution de problème, de prise de décision, d'organisation et de communication sont également essentielles, en plus de la capacité de travailler en équipe et de manière indépendante. Une bonne connaissance de l'informatique ainsi qu'un permis de conduire valide, l'accès à un véhicule et la capacité de se déplacer sont également requis. Une connaissance des programmes d'Agriprotection serait un atout.

Ce poste est associé à une échelle salariale et à des avantages sociaux attrayants. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer, ou de télécopier, leur curriculum vitae accompagné d'une lettre marquée « Confidentiel » au plus tard le **vendredi 18 novembre 2011** à :

Ressources humaines
Société des services agricoles du Manitoba (MASC)
1525 First Street S. bureau 100
Brandon (Manitoba) R7A 7A1
Téléc. : (204) 726-6849
Courriel : hr@masc.mb.ca

Nous remercions tous les postulants, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes ayant été sélectionnées pour une entrevue.



Les Boutons d'Or Inc.

Un organisme situé à l'École Gabrielle-Roy, à Île-des-Chênes offrant des services de prématernelle et de garderie avant et après l'école

Éducateur ou éducatrice
à temps plein pour les classes de prématernelle et pour la garderie avant et apres l'école

Compétences requises :

- RCR

Salaire :

Date d'entrée : dès que possible

peuvent poser leur en faisant parvenir leur curriculum vitae avant
le vendredi 18 novembre 2011

Madame Claire Julien
Les Boutons d'Or Inc.
Case postale 913
Île-des-Chênes (Manitoba) R0A 0T0
Courriel : cgjulien@mymts.net



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Secrétaire administrative bilingue
Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Numero de l'annonce : 25018
Date de clôture : le 21 novembre 2011
Échelle de salaire : de 35 992 $ à 41 136 $ par année

Qualités requises :
- Maitrise de l'anglais et du français
- Expérience considérable en secrétariat ou expérience et formation équivalentes.
- Connaissance du travail de bureau et de réceptionniste.
- Capacité de suivre des directives et des procédures définies.
- Maitrise des outils informatiques, dont le courriel, Internet, Word, Excel et Outlook.
- Capacité d'établir des priorités et de travailler sous pression en vue de respecter une échéance
- Capacité de travailler en équipe et de manière autonome
- Sens de l'organisation, entregent, initiative et bon jugement.
- Toute expérience de travail auprès du public ou au sein du gouvernement et la connaissance de divers logiciels et bases de données constituent un atout.

Fonctions :
La personne choisie relève de la gestionnaire de bureau du Service de traduction et offre des services de réception dans les deux langues officielles en plus d'effectuer diverses tâches de soutien

Consultez http://jobsearch.gov.mb.ca/jow/show.action?request_locale=fr_CA pour obtenir plus d'informations.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 25018
Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Gestion des ressources humaines
379, Broadway – bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléphone 204 945-3001
Télécopieur : 204 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca
Veuillez indiquer le numéro de l'annonce et le titre du poste dans la ligne Objet de votre courriel.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail

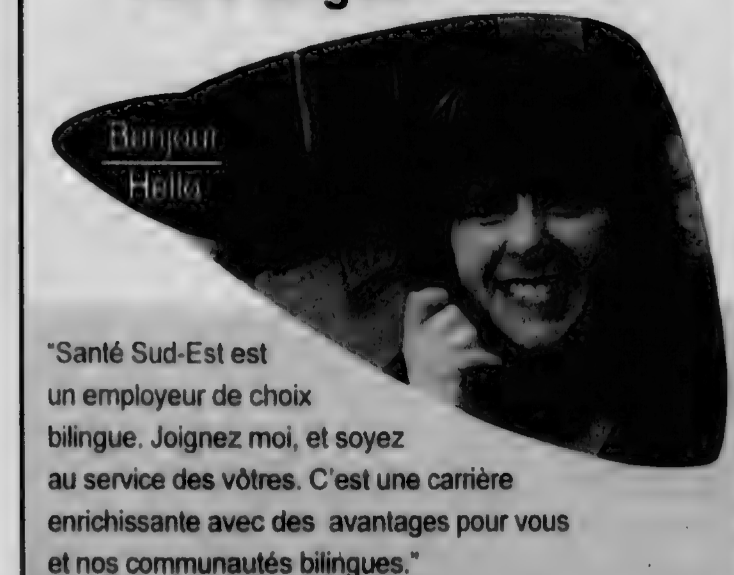
On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes Mission Progrès



Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Visiteur à domicile – Les Familles d'abord
Ste-Anne
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP
Date de clôture : le 23 novembre 2011

Pour visualiser des profils de poste détailles pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca

sehealth.mb.ca

South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous



Enseignant(e) – 1re année
Contrat temporaire 100 %

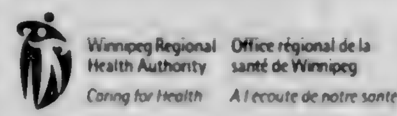
Louise Legal-Perrin, directrice
École Christine-Lespérance
Tél. : 204 255-2081
Date limite : 14 novembre 2011

Orthophoniste scolaire
Contrat temporaire 90 %

Christelle Waldie, directrice des Services aux élèves
Division scolaire franco-manitobaine
Tél. : 204 878-4424, poste 235
Date limite : 18 novembre 2011



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



Travailleur/travailleuse d'extension des services
Poste temporaire (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :
- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



CN
Le chemin de fer de l'Amérique du Nord

Faites l'expérience du CN

Coordonnateur de trains (superviseur d'équipes de train)

Région de l'ouest (Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario)

[illegible] à la recherche de professionnels possédant de [illegible] dans le domaine des transports, [illegible] de **coordonnateur de trains.**

Le rôle :

Vous gérerez l'exploitation quotidienne de votre territoire/terminal et [illegible] ponctualité des trains et du [illegible]. Votre expérience dans les [illegible] transport est jumelée à de [illegible] de personnel syndiqué. La connaissance des méthodes d'exploitation [illegible], de la réglementation ainsi que des règlements environnementaux et de sécurité est essentielle.

La formation :

Vous suivrez une **formation intensive rémunérée** d'une durée de 12 mois, où vous apprendrez toutes les facettes de l'exploitation ferroviaire.

Lieu de travail :

Vous travaillerez sur un **vaste territoire** et devez être disposé à vous établir à la fin du programme de formation dans une localité de la région de l'ouest. Nous avons une **solide politique de relogement** pour appuyer les membres du personnel tout au long du processus.

Conditions de travail :

Les quarts de travail peuvent varier et ont lieu la semaine, la fin de semaine et les jours fériés. Vous devrez travailler à l'extérieur, dans toutes sortes de conditions météorologiques, sur appel et lors de situations d'urgence, ce qui peut entraîner de longues heures de travail.

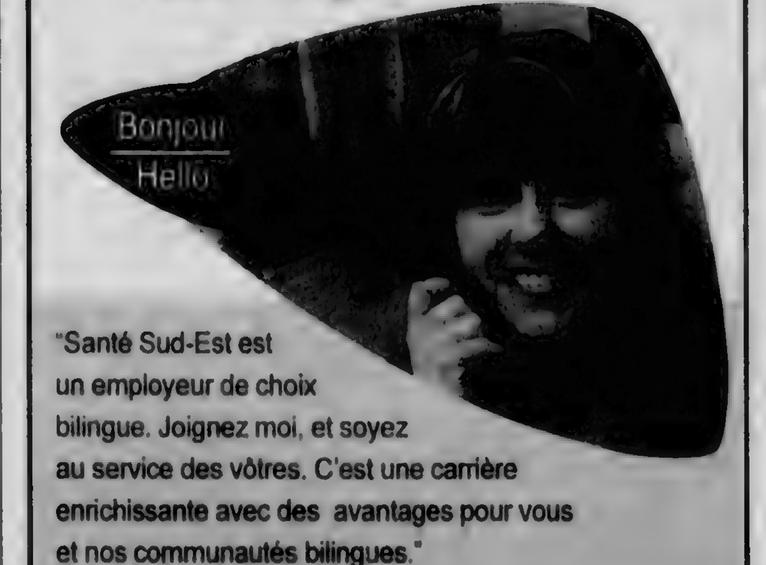
Nous offrons d'excellents avantages sociaux, incluant un régime de retraite, un régime d'actionnariat du personnel, de la formation continue, le remboursement des frais d'inscription à un centre d'entraînement, un programme d'aide au personnel et à la famille ainsi qu'une rémunération concurrentielle. Pour de plus amples renseignements et pour postuler, visitez le **www.cn.ca/trainmasterjobs**

Le CN souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et invite tous les candidats compétents à soumettre leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue.



Postulez en ligne dès maintenant www.cn.ca/trainmasterjobs

Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Aides aux soins personnels à domicile

Bilingue, permanent, temps partiel, 0,7 ETP, St. Malo
Bilingue, terme indéfini, temps partiel, 4 X 0,5 ETP, Ste-Anne
Date de clôture : le 16 novembre 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca

South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

A TOUS - CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - Parce qu'on a tous BESOIN de notre VOYANT! SPÉCIAL D'AUTOMNE 2,49 $/min., téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers. 24h/24 7j/7

OCCASIONS D'AFFAIRES

VOULEZ-VOUS UN REVENU SUPPLÉMENTAIRE? Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu à domicile. Évaluation et formation gratuites www.action-freedom.com

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payées d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

TRAVAUX DE TOUS GENRES : Charpenterie, peinture, plomberie, salle de bains, céramique, pose de gypse, joints, division, patio, petites installations et assemblages, démolition, réparations, S.O.S. Travail garanti, prix raisonnable. Appelez Pierre… Homme à tout faire. (204) 226-7957
050-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveurs obtenues. M.S.T.
059-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveurs obtenues. R.B
060-

RECHERCHE

FEMME DE MÉNAGE PROPOSE SES SERVICES. Disponible tous les jours. Pour plus de renseignements, contactez Pauline au 237-6351.
055-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com
023-

PETITS ÉLECTROMÉNAGERS : Gril George Foreman, friteuse Toastess, Hamilton Beach Meal Maker express, mijoteuse Hamilton Beach, grille-sandwich et four grille-pain, Proctor Silex et Protoast grille-pain. 20 $ chacun. Contactez Ubald au 995-3802.
058-

À LOUER

CONDO À LOUER : 2 chambres à coucher, un stationnement, près de l'Hôpital Saint-Boniface. 1 000 $/mois + services. Composez le 330-2687.
061-

Nécrologies

Marie Legal
(née Bouvier)



C'est avec grande tristesse que nous annonçons le décès de Marie Huguette Monique Legal, le 22 octobre 2011 à l'hôpital Bethesda, à Steinbach, au Manitoba, après une lutte courageuse contre le cancer.

Fille de Marie-Anne (née Morin) et Conrad Bouvier, Marie est née à Fisher Branch, au Manitoba, le 26 novembre 1937. Sa gentillesse restera à jamais gravée dans la mémoire de : Raymond, son mari depuis 55 ans, ses filles Mireille (Jean Pierre) et Renée (Bala), ses fils Gilles (Irène), Marcel (Nicole), Emile, et Ronald (Kim); ses neuf petits-enfants (Danielle, Natalie, Nicholas, Amanda, Evan, Sabrina, Camille, Matthew et Dominique), ses quatre arrière-petits-enfants (Mila, Ava, Xavier et Mya), son frère Louis et ses sœurs Huguette et Myriam. Marie est prédécédée par bébé Joseph, ses parents Conrad et Marie-Anne, et son frère Léopold.

La famille tient à exprimer sa profonde reconnaissance au personnel de l'hôpital Bethesda pour les soins compatissants qu'il a apportés à Marie.

La célébration de la vie de Marie a eu lieu en l'église de Sainte-Anne-des-Chênes, le 27 octobre 2011. Un sincère merci à tous ceux qui y ont assisté.

Mémère, les choses qui nous font penser à toi :

longues marches • poupounes • chemins de gravier • plaid • Chinese Checkers • herbe fraîchement tondue • écrire • chapelets • toasts avec confiture • étirements • Crazy Eights • marguerites jaunes • lunettes • français parlé • Master Mind • papermannes • faire l'épicerie • balançoires • machines à écrire • draps propres • arbres • jardins • patates mashées • faire de la bicyclette • souris • framboises • couleur verte • chanter • messe • sneakers • fudge • lavage sur corde à linge • gentillesse • bluebells • chanson « Found a peanut » • Noël • petits gâteaux • grenouilles • feuilles de menthe • carrés aux Rice Crispies • fleurs pensées • broches • crème glacée • rires • cuisiner • sable • ours • petits sommes • café • balayer dehors • beaux sourires • fraises congelées • couchers de soleil • être bien vêtu • faire du crochet • légumes frais du jardin • hugs

♥ Nous t'aimons beaucoup Marie / Mom / Mémère! ♥

L'abbé Joseph Choiselat



L'abbé Joseph Choiselat est décédé tôt le matin du 27 octobre 2011, à l'Hôpital Saint-Boniface, à l'âge de 82 ans.

Joseph, fils d'Alfred Choiselat et d'Amanda Généreux, est né à Winnipeg, le 24 juillet 1929. Outre le presbytérium de Saint-Boniface, il laisse dans le deuil son frère Georges et ses sœurs, sœur Antoinette, m.o., Thérèse (Allard) et Marie, c.s.s.t. Il a été précédé par ses parents, ses sœurs Joséphine, Clémence (Fontaine) et sœur Jeanne, s.g.m.; ses frères Marcel, Charles, Eugène et Gabriel.

Joseph a fréquenté l'école Saint Roch à La Broquerie (1935-1940) et le Collège Saint-Boniface (1940-1949). Il a poursuivi ses études en théologie au Grand Séminaire de Saint-Boniface.

Mgr Maurice Baudoux, Archevêque de Saint-Boniface, l'ordonna prêtre, pour l'Archidiocèse de Saint-Boniface, le 12 juin 1953 à l'église Saint-Joachim (La Broquerie). Sa première nomination fut celle de professeur au Collège Saint-Boniface (1953-1954). Il fut ensuite vicaire à la Cathédrale de Saint-Boniface (1954-1957); successivement curé à la paroisse Saint-Alexandre à Woodridge (1957-1961), à la paroisse Saint-Denis à Haywood (1961-1966), à la paroisse Saint-Adolphe (1966-1979), aux paroisses Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Lupicin (1979-1986), à la paroisse Saint-Malo et Blessed Margaret Catholic Community (1986-2005).

L'abbé Choiselat a pris sa retraite du ministère paroissial régulier en 2005 après 52 ans de ministère pastoral assidu et est venu demeurer à la Résidence Saint-Antoine.

L'abbé Joseph avait à cœur l'établissement de l'École catholique d'évangélisation à Saint-Malo en 1992 et il a appuyé généreusement et fidèlement cette œuvre tout au long des années. Il a siégé durant plusieurs années au Conseil d'administration de l'École. Il a veillé également à promouvoir dans les paroisses le culte d'adoration du Saint-Sacrement.

Une veillée de prière pour l'abbé Joseph Choiselat a eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le dimanche 30 octobre à 19 h. La messe des funérailles, précédée du visionnement à 10 h, a été présidée par Mgr Albert LeGatt, Archevêque de Saint-Boniface, le mardi 1er novembre, solennité de Tous les saints, à 10 h 30 à la Cathédrale Saint-Boniface. L'inhumation a suivi dans le cimetière de la Cathédrale.

On peut présenter ses condoléances en se rendant à www.desjardinsfuneralchapel.ca

CHRONIQUE RELIGIEUSE



Mgr Noël Delaquis, o.c.s.o

Fidélité à l'avenir

Quand on pense à la fidélité, on pense surtout au passé, à ce qu'on connaît, à ce que nous avons reçu, à un héritage reçu, à une façon de vivre, à nos ancêtres, à ce qu'on nous demande de faire, à ce que nous avons à faire, etc. Mais on peut se demander à quoi ce genre de fidélité nous conduit. Est-ce que ça nous conduit vers un avenir prometteur ou vers un passé disparu; est-ce que ça nous aide à bien vivre dans le présent? Est-ce qu'on veut vivre pour le passé? Qu'en est-il de l'avenir?

Il est bon de développer une fidélité de l'avenir, non seulement une fidélité pour l'avenir, pour nous assurer l'avenir à cause du passé, mais une fidélité à l'avenir. L'avenir nous réserve quelque chose de bon, voire de meilleur. Et cela doit susciter un certain enthousiasme, quelle que soit la situation dans laquelle on peut se trouver actuellement. Car si nous donnons de l'importance au passé, ce doit être seulement comme guide pour l'avenir. Et dans ce sens, le passé peut donner une orientation pour l'avenir...

Fidélité à l'avenir veut dire vivre pour un but. Ce but correspond souvent à un engagement pris au départ, par exemple le mariage, ou le but peut susciter un engagement personnel, par exemple si je veux aller quelque part je m'engage en conséquence. Nous voulons alors atteindre le but. Il est alors important de conserver une vision claire du but, d'y fixer notre attention et notre volonté pour nous orienter et donner sens à l'activité qui nous occupe dans le présent.

Fidélité à l'avenir veut dire que nous croyons à l'avenir, mais veut dire aussi que nous vivons pour l'avenir. Deux exemples me viennent à l'esprit.

Notre vie au monastère est fragile. Nous sommes peu nombreux, âgés et souvent avec une santé déclinante. Qu'est-ce à dire? Doit-on tout simplement se résigner et attendre la fin? Comment peut-on vivre pour l'avenir, être fidèle à l'avenir? Notre avenir est fort de la riche vie du passé, de L'Ordre qui continue, qui se développe même dans certains autres endroits de la planète. Mais indépendamment de cela, même si nous étions seuls, nous devrions vivre de l'avenir, notre avenir personnel, chacun d'entre nous, mais aussi comme communauté, et surtout l'avenir pour l'Église, pour le monde. Nous ne sommes pas tellement préoccupés de la survie du monastère comme tel, mais nous devrions être préoccupés de vivre le but de notre vie, à savoir la recherche de Dieu, ce qui n'est jamais fini et peut se vivre non seulement quand on est en santé et fort et nombreux à le faire. Celui que nous servons est éternel, Il est infini, Il est Amour et Il veut le bien et le salut de toute l'humanité. Quelle que soit notre condition personnelle ou communautaire, nous vivons pour ce grand projet. Le Christ en est mort avant de ressusciter pour donner une nouvelle Vie à notre humanité. Il est allé résolument à Jérusalem. Nous aussi nous allons résolument vers le Royaume.

Nous sommes maintenant au mois de novembre, le mois des morts, comme on dit. Ce doit être un mois qui éveille en nous une fidélité à l'avenir. Ceux et celles qui sont disparus de notre planète sont morts par rapport à cette vie et à cette petite planète et ils ont terminé le temps d'y vivre et leur pèlerinage ici-bas. Mais de fait, ils sont entrés un peu plus dans la Vie; ils sont plus proches du but ultime de la vie, l'entrée dans la Maison du Père pour l'éternité. Ce temps doit nous rappeler les exigences pour faire le saut, faire le passage, pour célébrer la Pâques définitive. Nous devons bien vivre durant ce temps qui nous est donné ici-bas en fidélité à ce but définitif de notre vie. Si j'oublie que je vis pour cela, ma vie alors peut prendre toutes sortes de directions, mauvaises aussi bien que bonnes, mais souvent étrangères au but que je devrais poursuivre. Si je garde ce but ultime de ma vie, si j'y suis fidèle, alors toute ma vie prend un sens dans ce que je dois faire et ce que je dois éviter pour obtenir ce bonheur ou cette béatitude éternelle.

Évidemment pour être fidèle à l'avenir il faut y croire. La fidélité dépendra de ce que nous croyons. Si nous ne croyons à rien, la fidélité ne rime à rien. Si nous croyons en Dieu, alors la fidélité prend tout son sens, car c'est vraiment la fidélité à Dieu, le Dieu de Jésus Christ qui nous conduit à la Résurrection, à la plénitude de Vie en Lui. Fidélité et Foi vont donc ensemble; l'une dépend de l'autre. Nous sommes appelés à suivre Jésus le Christ; Il nous précède, il nous appelle. Nous ne devons pas le suivre à reculons.

La fidélité, nous la vivons pour nous-mêmes mais aussi pour les autres. Et c'est pourquoi nous prions pour les "morts" qui sont encore bien vivants, plus vivants que lorsqu'ils étaient sur notre terre. Ils sont plus proches du but; ils le voient plus clairement et par conséquent ils doivent souffrir plus intensément de ne pas pouvoir rejoindre leur destinée et leur Dieu. Leur pèlerinage terrestre est fini, mais leur purification ne l'est peut-être pas. Nous prions que le Seigneur dans sa miséricorde, grâce au Sacrifice du Christ, les accueille dans son bonheur éternel.

Parcs provinciaux

Opinion du public recherchée

Le gouvernement manitobain cherche l'avis du public sur l'avenir du parc provincial de Saint-Malo.

Jocelyne NICOLAS

Le parc provincial de Saint-Malo est l'un des parcs les plus visités au Manitoba. Le gouvernement manitobain veut donc s'assurer que les installations répondent aux demandes du public en tenant des consultations publiques.

« Nous encourageons les gens à répondre aussi tôt que possible à notre sondage en ligne, explique la spécialiste des parcs pour la région Eastman du département de Conservation du gouvernement du Manitoba, Sue Atkin. Le sondage sera disponible jusqu'au 14 novembre sur le site www.manitobaparks.com. Les opinions recueillies seront utilisées comme base pour une session de discussions à Dufrost, le 17 novembre. » (1)

Le gouvernement n'a pas encore alloué de budget pour des réaménagements dans le parc, mais Sue Atkin souligne que c'est la première étape dans le processus. « C'est le moment de s'exprimer au sujet de votre parc, ajoute-t-elle. Quelles installations voudriez-vous voir? Où aimeriez-vous voir ces installations? »

De plus, l'entreprise winnipégoise Republic Architecture a été choisie pour mener une étude de faisabilité sur des améliorations du parc. « Plus les gens répondront au questionnaire en ligne, plus les discussions seront utiles lors de la rencontre communautaire, souligne le coordonnateur du projet pour Republic Architecture, Steve Isfeld. C'est une chance extraordinaire de pouvoir aider à déterminer à quoi devrait ressembler un parc provincial. J'espère que les gens vont s'impliquer! »


photo : Gracieuseté Manitoba Parks

Le parc provincial de Saint-Malo.

Présentement, le parc a deux plages et plus de 400 emplacements de camping. « Nous envisageons déjà des améliorations des endroits les plus populaires dans le parc, continue Sue Atkin. Il nous faut un nouveau bureau de camping, ainsi qu'un poste de vidange. Il n'y a aucune garantie pour les coûts ou l'envergure des projets d'avenir, mais le gouvernement manitobain avait promis qu'il ferait une étude de faisabilité, et la voilà. »

(1) L'atelier communautaire aura lieu le 17 novembre à 18 h 30 au Dufrost Community Hall. Les participants doivent s'inscrire avant le 14 novembre au (204) 989-0102 ou par courriel à info@republicarchitecture.ca.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com





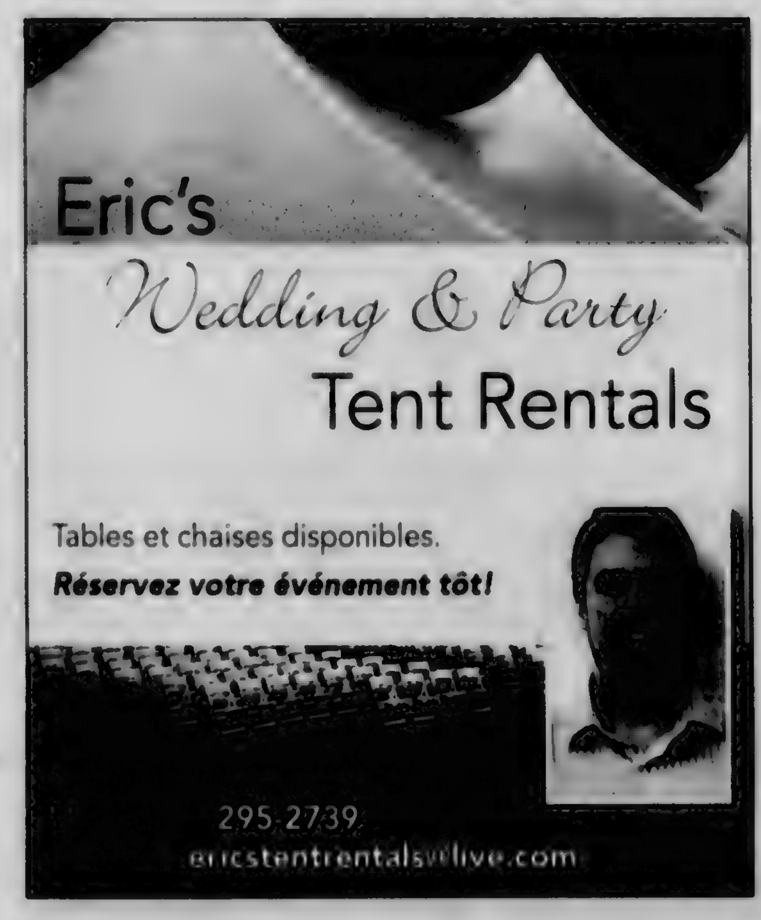















AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR MCCAFFREY s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jmyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________
Prénom ____________
Adresse ____________
Ville ____________ Province ____________
Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________ Expiration : ______
☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



La voix CULTURELLE



DE LA PRÉSIDENTE



Votre anniversaire



La culture reflète la manière dont nous vivons, pensons, parlons et comment nous nous comportons au sein de la société. Pour nous, en milieu linguistique minoritaire, elle est d'autant plus importante. Depuis 25 ans, l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) travaille d'arrache-pied à enrichir la communauté francophone en représentant les comités culturels et en les aidant à se développer. Elle est constamment à la recherche d'outils qui pourront alimenter la programmation des comités culturels. Elle les appuie en les aidant à surmonter les distances qui les séparent, en encourageant et améliorant le réseautage. Elle est présente sur le terrain, en leur offrant des ressources, des ateliers de formation et en leur proposant des possibilités d'activités culturelles. Toujours engagée, l'ACFM rend présents les comités culturels aux niveaux provincial et national. Un 25e anniversaire, ça se fête. Mais avant tout, notre anniversaire, c'est *votre* fête.

- Line Leclerc, présidente



614, rue Des Meurons | bureau 244 | Saint-Boniface (Manitoba) | R2H 2P9
Téléphone : (204) 231-8581 | Sans frais : 1 (866) 816-9457 | Télécopieur : (204) 925-8380 | Courriel : acfm@acfm.ca
www.acfm.ca

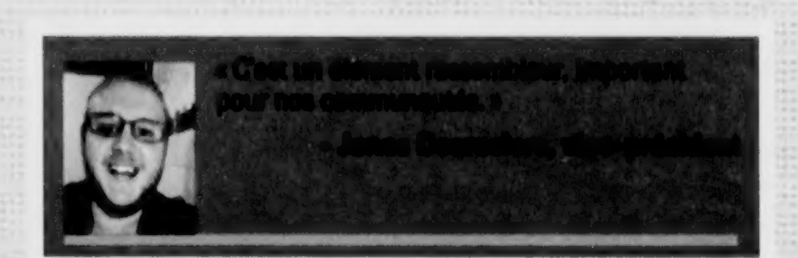
COMITÉ CULTUREL DE SAINTE-ANNE

LA CULTURE EN RÉGION



« Ce sont des activités produites par nos comités culturels servant à promouvoir notre langue et les belles traditions transmises par nos grands-parents à nos parents et à nous. »

- Robert Sarrasin, président





« C'est une façon d'afficher sa fierté d'être francophone. »

-Nicole Connelly, directrice



« C'est s'exprimer et s'amuser en français. »

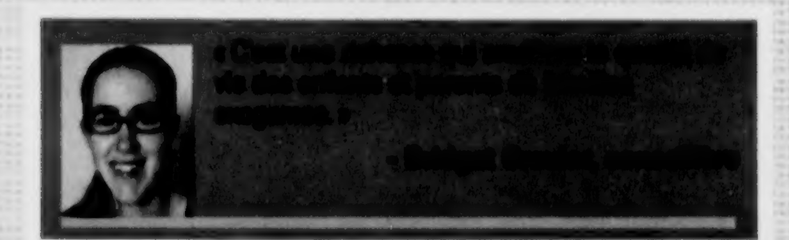
- Suzanne Huberdeau, trésorière

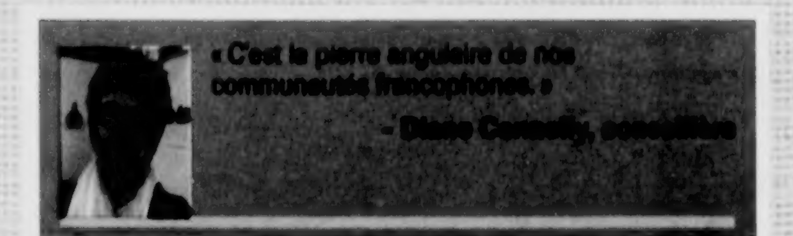




« C'est une invitation aux familles de s'impliquer dans des activités en français. »

-Mélanie Huberdeau, conseillère





40 ANS DE CULTURE



Claire Noël.

« Vivre en français, s'amuser et s'exprimer, tout en approfondissant notre culture ont toujours été notre raison d'être, déclare la première directrice du Centre culturel coopératif de Sainte-Anne, organisme duquel est issu le Comité culturel actuel, Claire Noël. Et à voir le beau travail qui se fait aujourd'hui, c'est toujours le cas. »

C'est en décembre 1971 que s'est incorporé le Centre culturel coopératif de Sainte-Anne. « Nous voulions offrir une programmation culturelle à notre population, se rappelle Claire Noël. En 1972, nous avons ouvert un local, le Centre culturel, où les jeunes et les moins jeunes pouvaient suivre des ateliers de tout genre, allant de la danse à la peinture et au leadership. »

Le Centre culturel a également organisé des spectacles musicaux, mettant en vedette des formations locales, comme Les Hypothéqués. L'organisme a monté plusieurs pièces de théâtre qui ont permis à plus d'un habitué de la scène culturelle franco-manitobaine de faire ses premiers pas artistiques, entre autres Michelle Freynet, Guy Noël ainsi que Daniel, Janine et Martial Tougas.



Durant les années 1970 et 1980, le Centre culturel était très fréquenté. Il y avait même un restaurant, le Café des As. Mais avec le temps, l'organisme s'est mis à perdre son souffle. En 1995, Claire Noël a pris sa retraite, et le Centre culturel a fermé ses portes.

« La relève devenait de plus en plus difficile, indique Diane Connelly. Après une direction intérimaire, on m'a approchée avec l'idée de donner un nouveau souffle à l'organisme. J'ai accepté parce qu'il fallait que ça continue. »

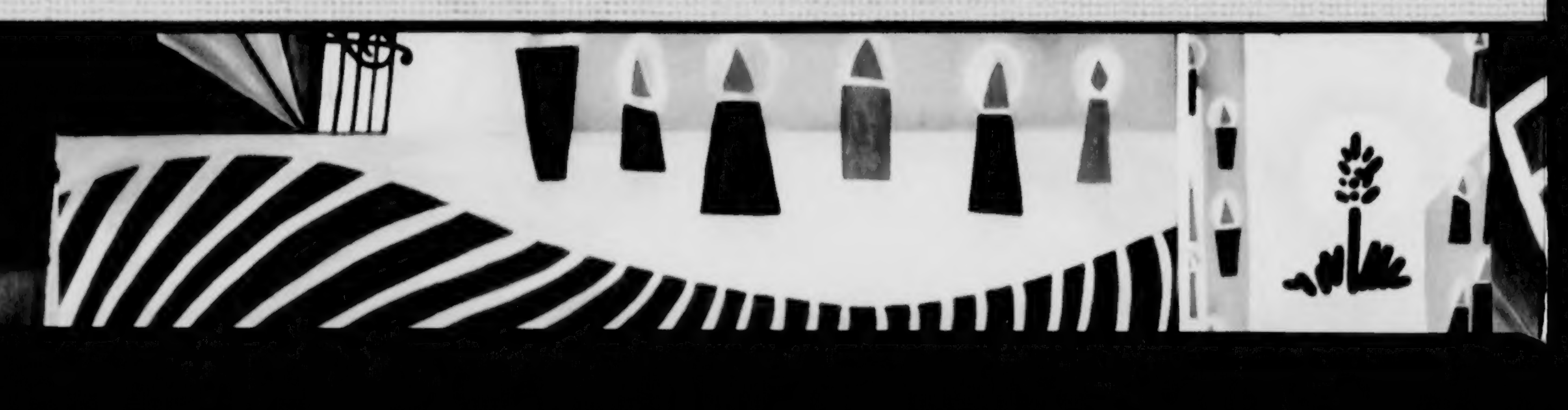
Un nouveau groupe, réuni d'abord sous le nom de la Coopérative du Comité culturel, et ensuite Comité culturel de Sainte-Anne, a ainsi redynamisé la scène culturelle de la communauté, grâce aux nombreuses éditions du Carnaval d'hiver, aux soirées Meurtre et mystère et aux pièces de théâtre comme ***La légende du pont***.

« Nous sommes même allés en tournée, en offrant des mini-spectacles à Saint-Pierre-Jolys et Sainte-Rose-du-Lac, indique Diane Connelly. C'était amusant et dynamique. Et puis nous sommes devenus très présents à l'école Pointe-des-Chênes, question de rejoindre les jeunes. Nous avons même acheté notre propre local. Même nos assemblées annuelles étaient présentées sous forme de divertissement. Les rapports des comités devenaient des saynètes! »

Des efforts qui ont porté leurs fruits. Depuis le tournant du millénaire, le Comité culturel a son propre local. Et puis l'organisme s'est rajeuni. Quatre des sept membres sont des jeunes.

« Le déclic s'est fait après la naissance de mes enfants, déclare la directrice actuelle, Nicole Connelly. Si je veux de la culture en français pour mes petits et les jeunes de Sainte-Anne, il faut que je m'engage.

« Le Comité culturel a contribué à mon identité, poursuit-elle. C'est amusant d'organiser des activités et de voir les jeunes familles, les enfants, les adultes et les aînés les apprécier. Je trouve que 40 ans, c'est encourageant pour Sainte-Anne, et pour les autres comités culturels qui ne sont pas encore rendus là. »



UNE ÉNERGIE CONTAGIEUSE

UNE ÉNERGIE CONTAGIEUSE



Lina Le Gal.

Présidente du Comité culturel de Saint-Adolphe depuis 2007, Lina Le Gal a obtenu la Gerbe d'Art 2011, prix décerné par l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) en reconnaissance des services exceptionnels des bénévoles envers les comités culturels.

« C'est une belle surprise, déclare Lina Le Gal. Je suis très émue de cette reconnaissance. Je suis née dans une famille de chanteurs et de gens qui faisaient du théâtre. Je patauge dans la culture depuis ma plus tendre enfance. Et, puisque je suis une femme de projets, j'ai fait mon possible pour m'engager à faire rayonner notre culture. »

En effet, selon la secrétaire du Comité culturel de Saint-Adolphe, Huguette Boisjoli, Lina Le Gal est beaucoup plus qu'une femme de projets. « Lina est une fonceuse, lance-t-elle. Elle a de l'enthousiasme pour sa culture et sa langue et y consacre énormément d'énergie. Depuis le début de sa présidence du Comité culturel, en 2007, elle a initié quantité de projets mettant à valeur le français. Grâce à elle, nos soirées Bière et saynètes ont connu un succès énorme. »

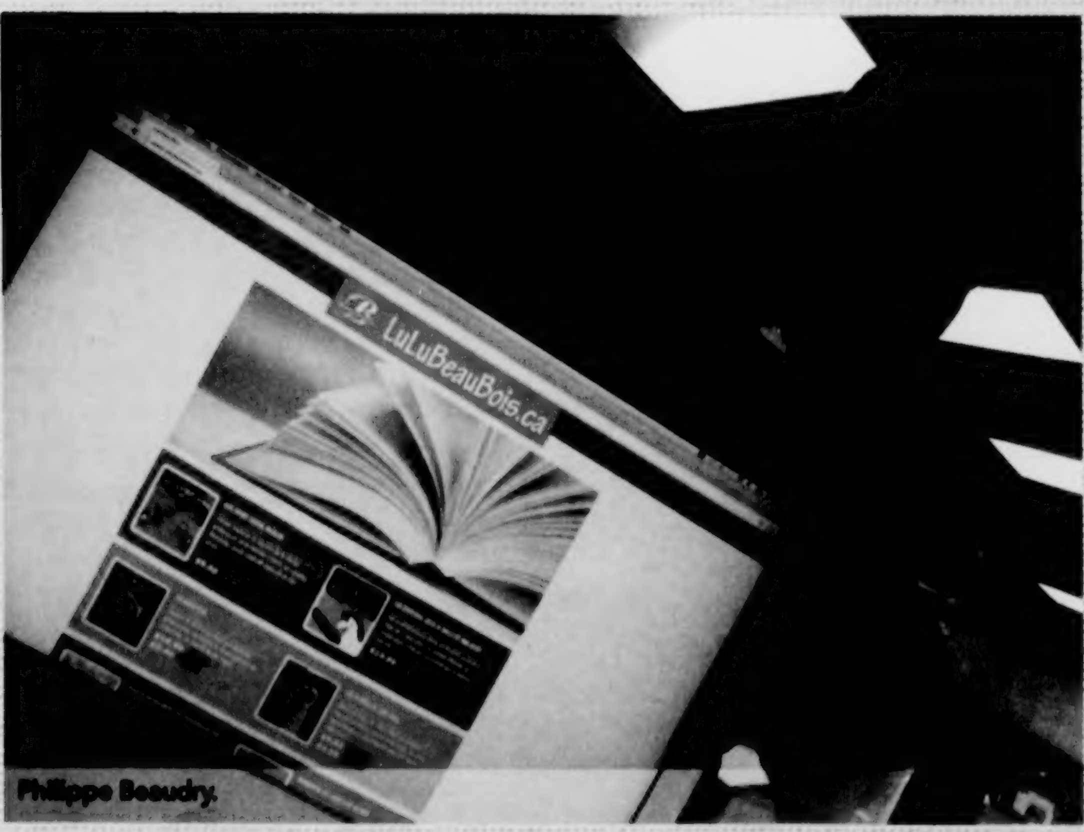
Sans parler des concerts de Noël mettant en valeur des artistes locaux ainsi que des invités. Ou encore des concerts maisons, qui ont permis à des artistes manitobains de faire des prestations dans les foyers de Saint-Adolphe.

En 2003, Lina Legal a lancé l'idée d'une recherche historique portant sur les grandes inondations de la rivière Rouge à Saint-Adolphe. Pour ce faire, elle a obtenu les fonds nécessaires pour l'embauche de spécialistes qui ont enregistré des entrevues avec de nombreux sinistrés. « De ces entretiens, elle est déterminée à produire un livre accompagné de photos, et possiblement une pièce de théâtre, indique Huguette Boisjoli.

« Lina réalise des projets qui semblent par moments impossibles, affirme Huguette Boisjoli. Et pourtant, son énergie et sa sensibilité à l'égard des autres sont des plus motivants. Avec Lina, on a le goût de persévérer et de réussir. »

LA VIE PAR ÉCRIT, EN RÉGION

LA VIE PAR ÉCRIT, EN RÉGION



Philippe Beaudry.

« Valoriser le vécu de nos communautés, et donner aux francophones et francophiles la chance d'exprimer qui ils sont, par le biais de livres écrits et publiés par des gens de chez-nous : c'est ça le projet des livres communautaires de l'ACFM », lance Philippe Beaudry, le consultant de la firme Beaubois, embauchée pour mener à bien les réalisations d'une brochette d'auteurs en herbe.

Le premier Salon des livres communautaires avait lieu en juin, à Saint-Boniface. Or, l'ACFM estimait important de répéter l'exercice à la campagne, lors de son assemblée annuelle du 16 octobre, pour le bénéfice des résidants de la campagne qui n'étaient pas au premier rendez-vous, et puis pour offrir à plus d'auteurs l'occasion de présenter leurs livres. (1)

« On pourra assister au lancement officiel du livre ***C'est pas ça que ça veut dire, Charlie***, fait remarquer Philippe Beaudry. Ce livre d'expressions francophones courantes a été réalisé par des élèves de l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes avec le concours de leur enseignante, Jocelyne Leblanc-Boulet. »

De plus, plusieurs auteurs, notamment Paulette Gosselin (***Ti-Boutte***), Renelle Boissonneault (***Un CPEF chez nous!***) et Karen Styrchak (***Le Cheval qui m'a sauvé ma vie!***) liront des extraits de leurs livres, permettant à l'assistance d'en prendre connaissance, de se les procurer et qui sait, peut-être faire signer leur copie. (2)

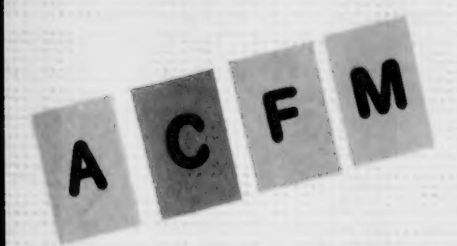
« On pourra aussi en apprendre davantage sur les modalités du projet des livres communautaire, explique Philippe Beaudry. Notamment comment les auteurs ont suivi des ateliers de formation sur la rédaction des textes avec les auteurs Charles Leblanc et Robert Freynet, la prise de photo avec le groupe Action Médias, le processus éditorial avec Les Éditions des Plaines, ainsi que l'emploi du logiciel *Print on demand* du service Internet lulu.com. »

(1) Le Salon des livres communautaires rural aura lieu le 16 octobre, de 10 h à midi, dans la salle multimédia de l'école Pointe-des-Chênes, à Sainte-Anne. L'évènement est ouvert à tous.

(2) On peut se procurer les livres communautaires sur le site Internet lulubeaubois.ca.



L'ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-MANITOBAINE



EN CHIFFRES

Du 1er avril 2010 au 31 mars 2011 :

- 3 984 personnes ont participé à des activités organisées par des comités culturels.
- 2 484 heures de programmation artistiques et culturelles en région.
- Ces activités ont généré un impact économique dans les communautés de plus de 120 000 $.
- Les communautés ont soutenu les activités culturelles à concurrence de 10 812 $ en nature.

Inscriptions sur le site Bonmonde.ca, le répertoire gratuit des artistes francophones du Manitoba.

97 musiciens

11 artistes littéraires

2 experts médiatiques

67 artistes visuels

2 danseurs

23 comédiens

11 artistes de la scène

19 artisans

11 organismes

Total : **243** artistes répertoriés

VISION

L'ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-MANITOBAINE est un acteur clé bien placé pour contribuer au développement de l'industrie des arts, de la culture et du patrimoine sous toutes ses formes, dans les régions rurales et du Nord. En tant qu'association provinciale, elle veille à la réalisation des comités culturels et maintient le cap sur l'essor de la vitalité des arts et de la culture.

25 ans DE SOLIDARITÉ



« Le développement de la culture et des arts en milieu rural est au cœur de notre identité, lance la directrice de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM), Josée Théberge. Nous sommes là pour les comités culturels, en les aidant à réaliser leur objectif de vivre pleinement la culture francophone. »

Lorsqu'un comité culturel organise une activité, l'ACFM est là, prête à lui fournir les appuis nécessaires pour la mener à bien. « On voulait recevoir le 100 Nons à Sainte-Geneviève, mentionne une membre du comité culturel de cette communauté, Juliette Brandt. L'ACFM nous a aidés à bien remplir le formulaire de demande d'octroi du programme Art d'œuvre, qui nous permettrait de financer la soirée. Nous sommes des bénévoles, et nous ne sommes pas des habitués des subventions. Cette expertise était très appréciée. Et par après, lorsqu'on voulait faire la promotion de notre évènement, on pouvait compter sur le site Internet de l'ACFM. C'est un bel outil de diffusion. »

L'ACFM peut même fournir des idées de spectacle, grâce à son travail de réseautage. « Je pars souvent en voyage pour rencontrer des artistes, indique l'agente de développement culturel au rural de l'ACFM, Ginette Vincent. Je m'informe de leur disponibilité, et je propose des tournées en région aux comités culturels. Ce réseautage permet aux communautés d'avoir plus de spectacles, tout en réduisant considérablement les coûts. »

Les organismes franco-manitobains sont également sollicités par l'ACFM, afin que des partenariats permettent plus d'activités culturelles à la campagne. « Nous avons pu intéresser les jeunes des communautés au théâtre et à la musique grâce à des ententes entre l'ACFM, les comités culturels et la Division scolaire franco-manitobaine, indique Ginette Vincent. Cela nous a donné accès à plusieurs écoles, et a contribué à encourager une relève artistique francophone. »

Le répertoire Internet *Bon Monde* de l'ACFM est un autre moyen par lequel les comités culturels peuvent connaître et approcher des artistes visuels, des musiciens et des animateurs qui sont actifs et présents au rural. « Ce réseautage de l'ACFM est très apprécié, souligne une membre du comité culturel de Notre-Dame-de-Lourdes, Claire Mabon. C'est un bel outil et nous nous en sommes prévalus à plusieurs reprises pour organiser nos propres spectacles. »

Encore plus appréciées sont les visites du conseil d'administration de l'ACFM dans les communautés rurales. « Ils viennent à nos rencontres pour s'informer de nos besoins et nous offrir des renseignements, indique Claire Mabon. Ils assistent à nos assemblées annuelles et nous offrent des formations techniques pour nous aider à apprendre et maîtriser des logiciels de bureautique. Ils nous écoutent et nous encouragent. Grâce à l'appui concret et continu de l'ACFM, nous ne sommes jamais seuls. Nous ne sommes pas éloignés. Nous sommes une vraie famille. »

COMITÉS CULTURELS

- **Comité culturel Chemache de Saint-Eustache** — Contact : Léona Painchaud
- **Comité culturel de Laurier** — Contact : Claudette Gingras
- **Comité culturel de Saint-Georges (Châteaugay)** — Contact : Ginette Vincent
- **Comité culturel de Saint-Laurent** — Contact : Lina Desjarlais
- **Comité culturel de Saint-Lazare** — Contact : Renée Tremblay
- **Comité culturel de Sainte-Rose-du-Lac** — Contact : Denise Labelle
- **Comité culturel d'Île-des-Chênes** — Contact : Monique Barnabé
- **Comité culturel de La Broquerie** — Contact : Rita Carrière
- **Comité culturel de Lorette** — Contact : Pierre Tétrault
- **Comité culturel de Sainte-Anne** — Contact : Nicole Connelly
- **Comité culturel de Sainte-Geneviève** — Contact : Juliette Brandt
- **Comité culturel Lourdes de Notre-Dame-de-Lourdes** — Contact : Colette Lesage
- **Comité culturel de Saint-Claude** — Contact : Louise Lambert
- **Comité culturel de Saint-Léon** — Contact : Janine Caillier
- **Comité culturel de Somerset** — Contact : Fleurette Labossière
- **Comité culturel de Saint-Adolphe** — Contact : Lina Le Gal
- **Comité culturel de Saint-Jean-Baptiste** — Contact : Daniel Vincent
- **Comité culturel de Saint-Malo** — Contact : Paulette E. Gosselin
- **Comité culturel de Saint-Pierre-Jolys** — Contact : Rachelle Labelle Edmunds
- **Comité culturel de Sainte-Agathe** — Contact : Richard Dorge




Patrimoine canadien · Canadian Heritage